

Révolutions de Paris

1792: Illustrations

Vols. 11, 12, 13 & 14, nos. 130-80

31 décembre 1791-22 décembre 1792

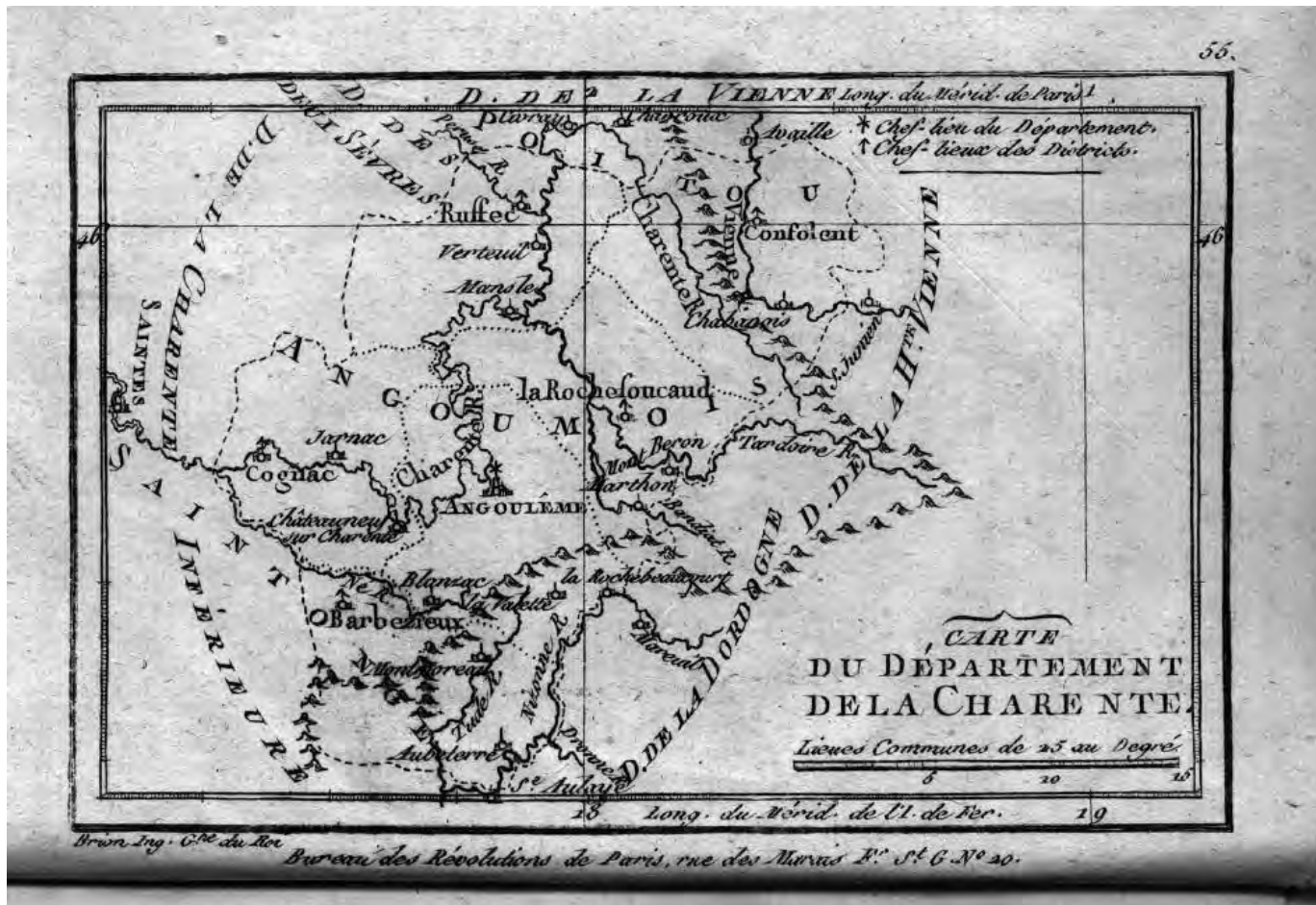
Original French captions

transcribed and edited by Margaret H. Darrow
and Marielle Battistoni'11

Courtesy of Dartmouth College Library

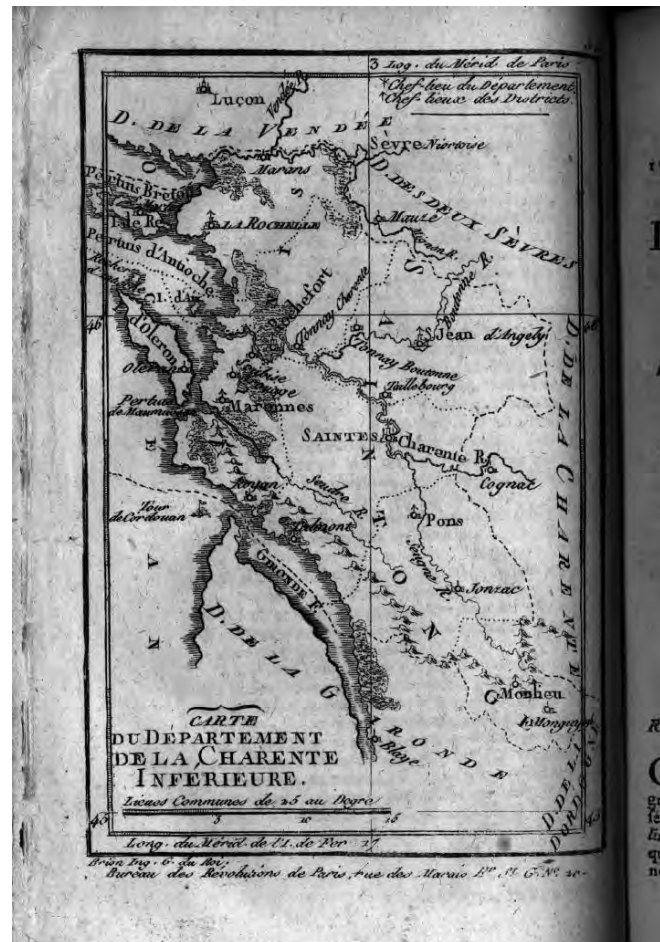
No. 130, du 31 décembre 1791 au 7 janvier 1792, page 1.

No. 130, du 31 décembre 1791 au 7 janvier 1792, page 1.



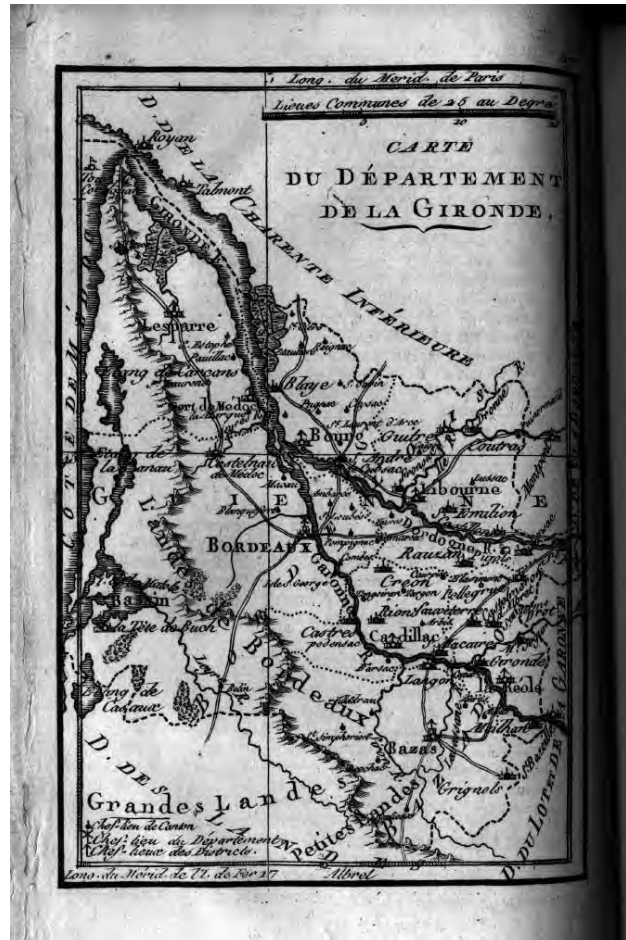
Carte du Département de la Charente Inférieure

No. 131, du 7 au 14 janvier 1792, page 49.



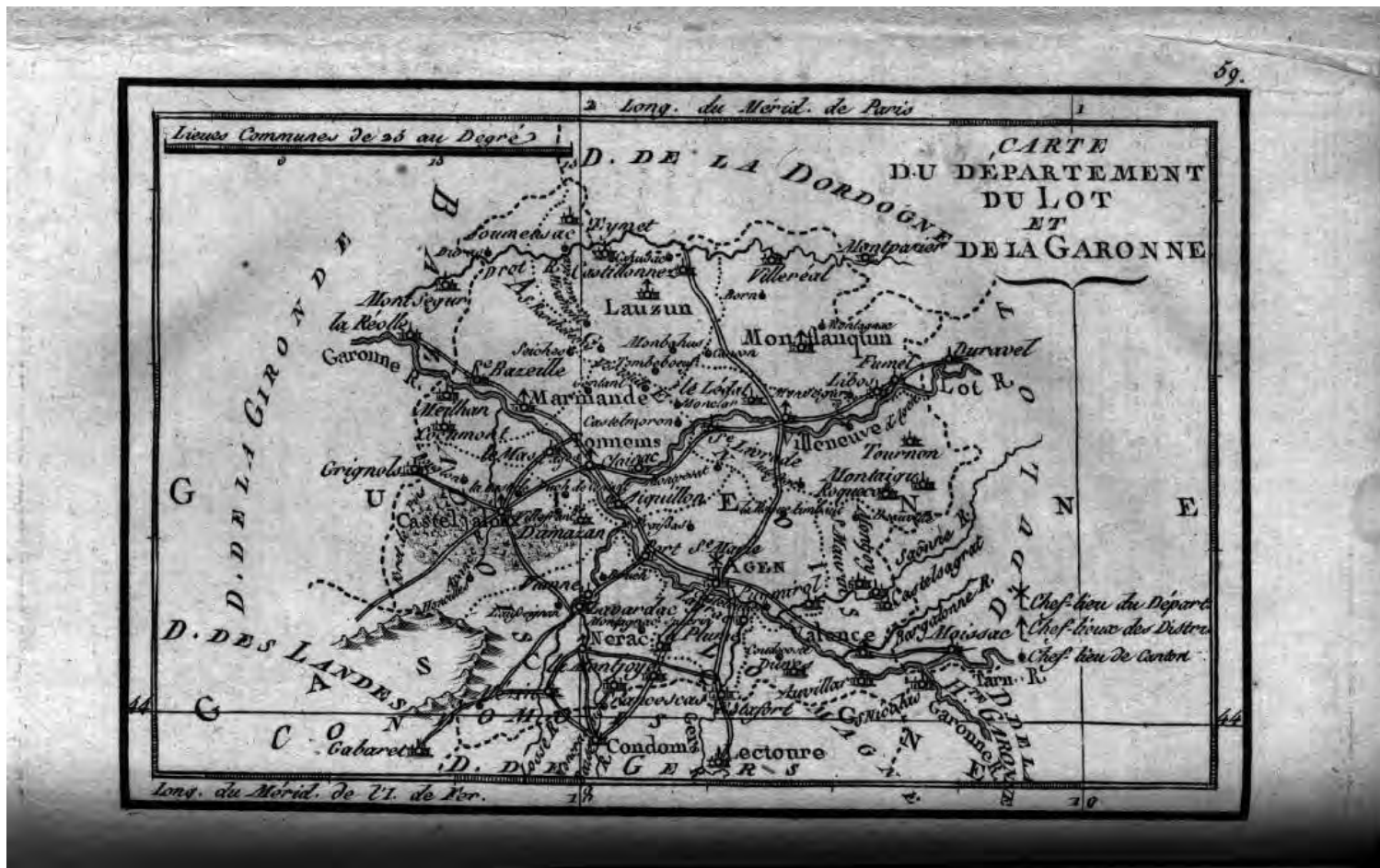
Carte du Département de la Gironde

No. 132, du 14 au 21 janvier 1792, p. 100



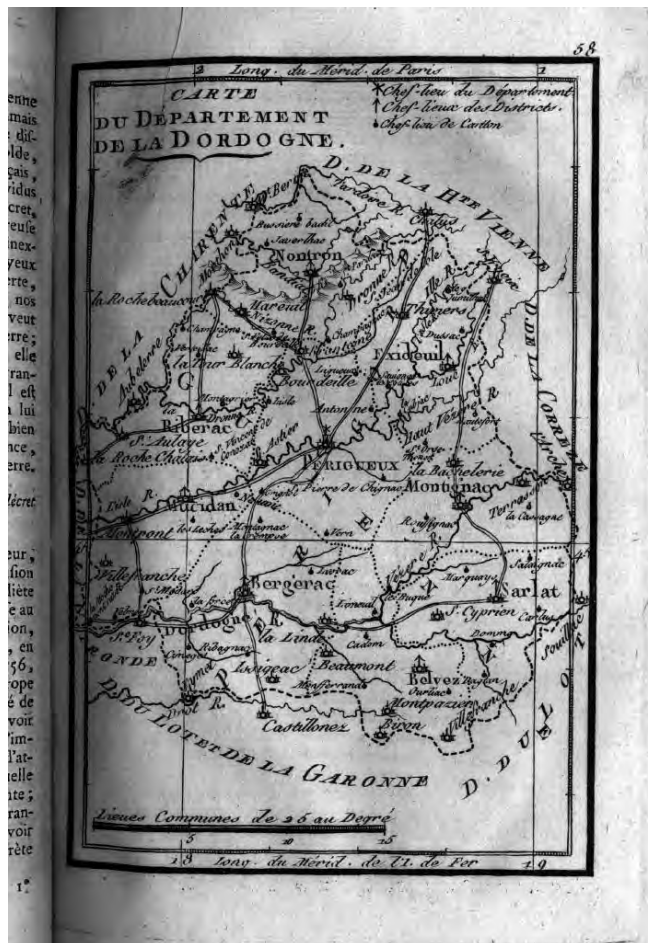
Carte du Département du Lot et de la Garonne

No. 133, du 21 au 28 janvier 1792, p. 148



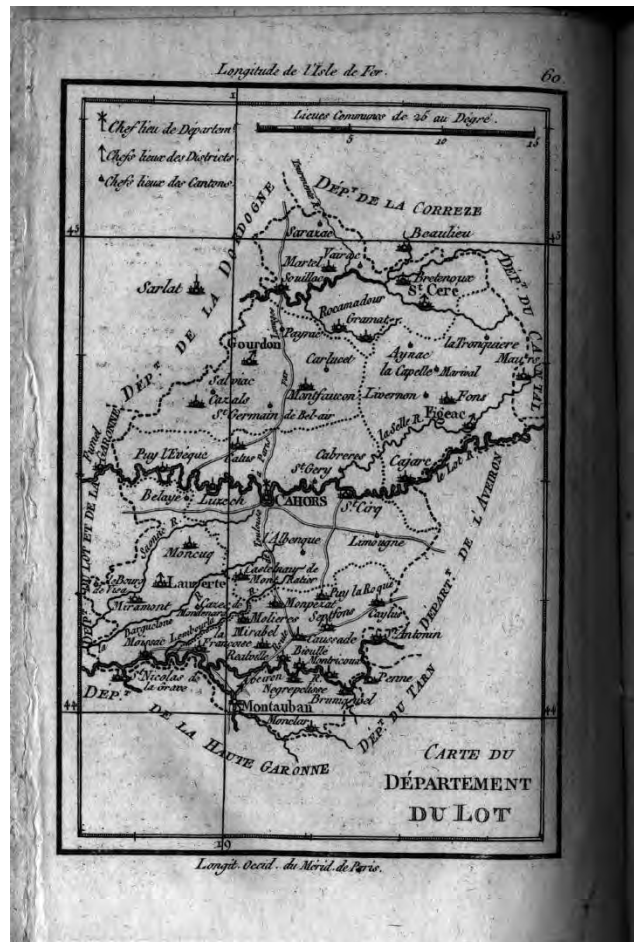
Carte du Département de la Dordogne

No. 133, du 21 au 28 janvier 1792 p. 173



Carte du Département du Lot

No. 135, du 4 au 11 février, p. 244.



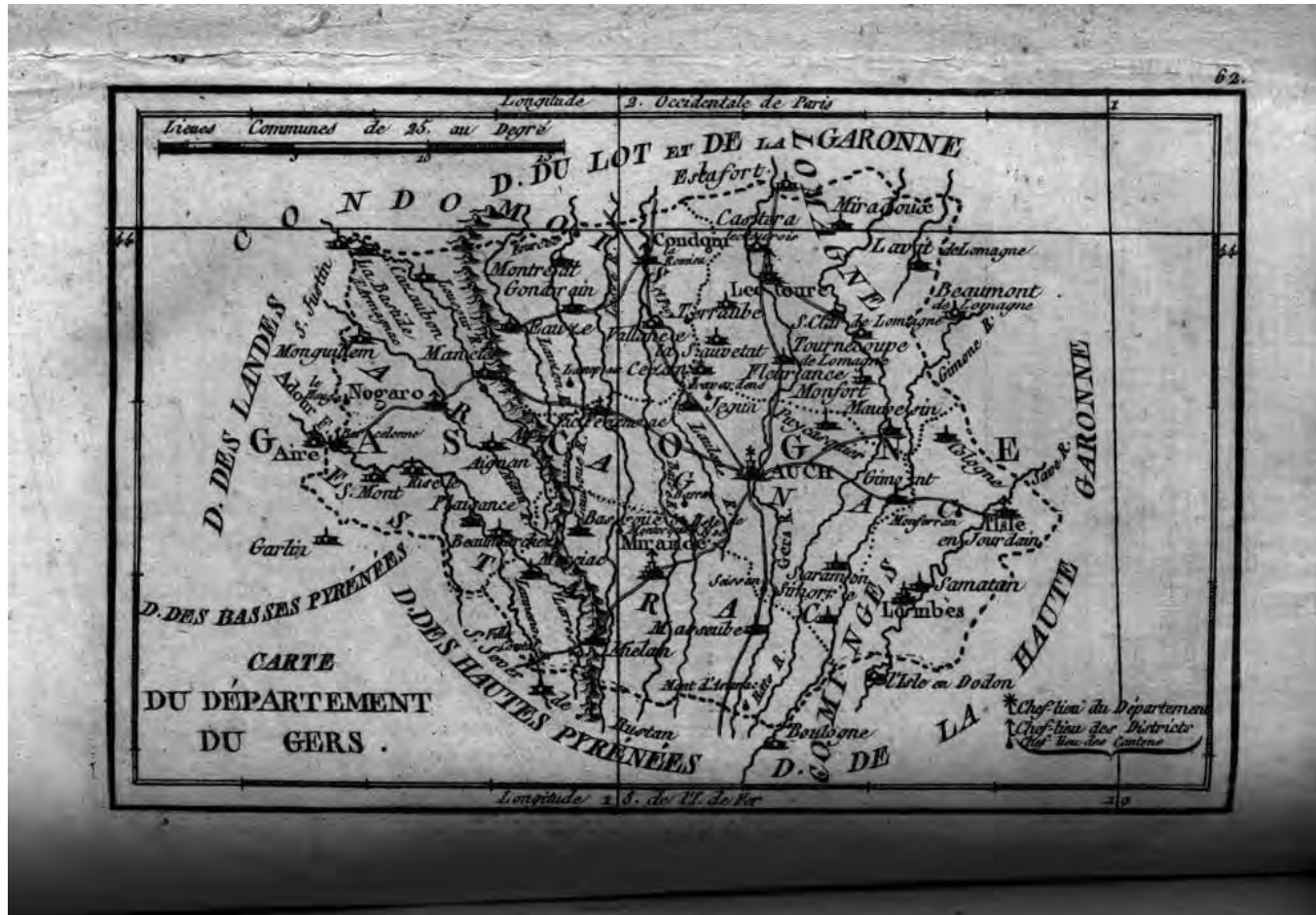
Carte du Département de l'Aveyron

No. 136, du 11 au 18 février 1792, p. 292.



Carte du Département du Gers

No. 137, du 18 au 25 février, p. 340.



Département des Landes

No. 138, du 25 février au 3 mars 1792, p. 388



Département des Basses Pyrenées

No. 139, du 3 au 10 mars 1792, p. 436



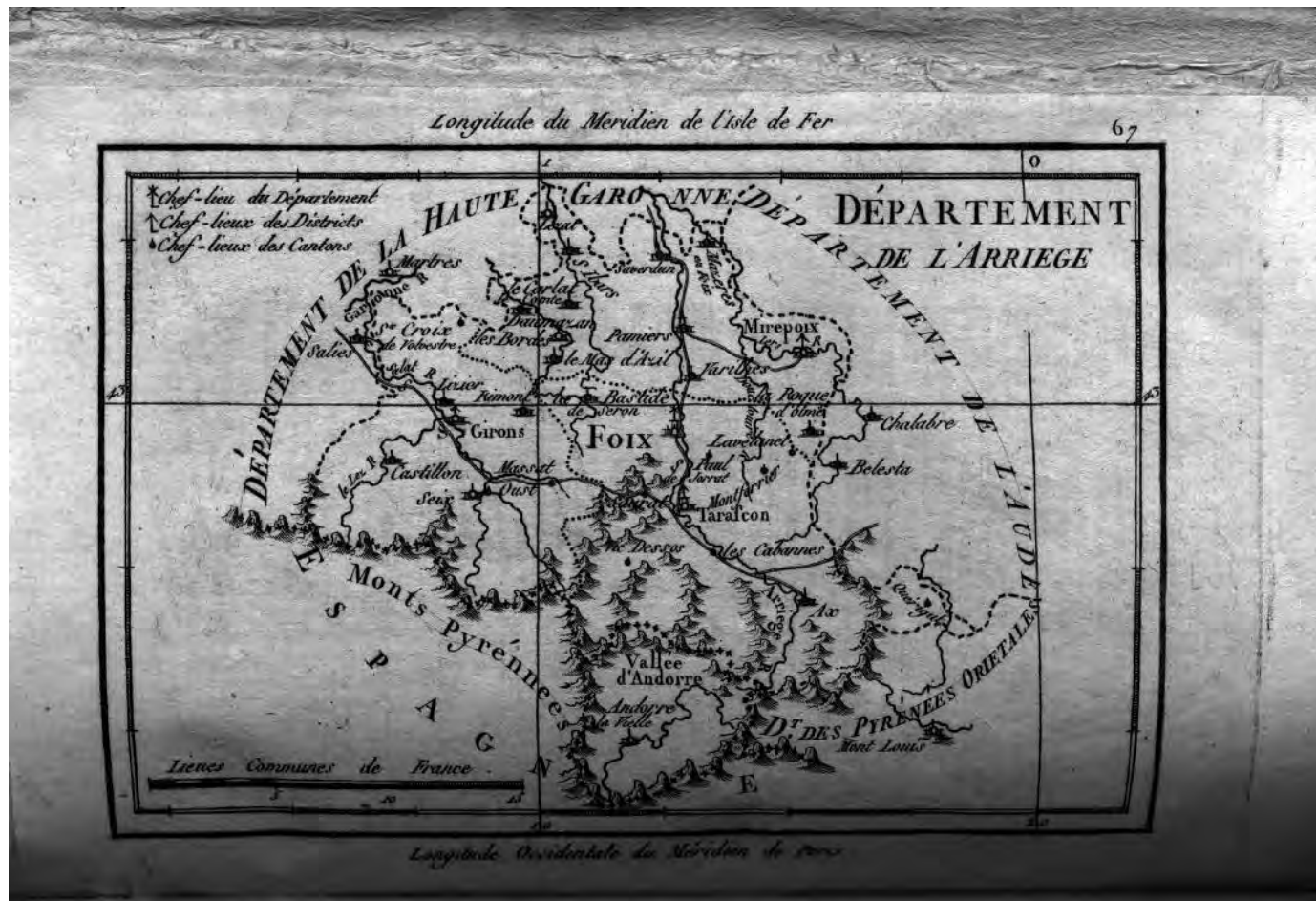
Département des Hautes Pyrénées

No. 140, du 10 au 17 mars 1792, p. 484



No. 142, du 24 au 31 mars 1792, p. 564

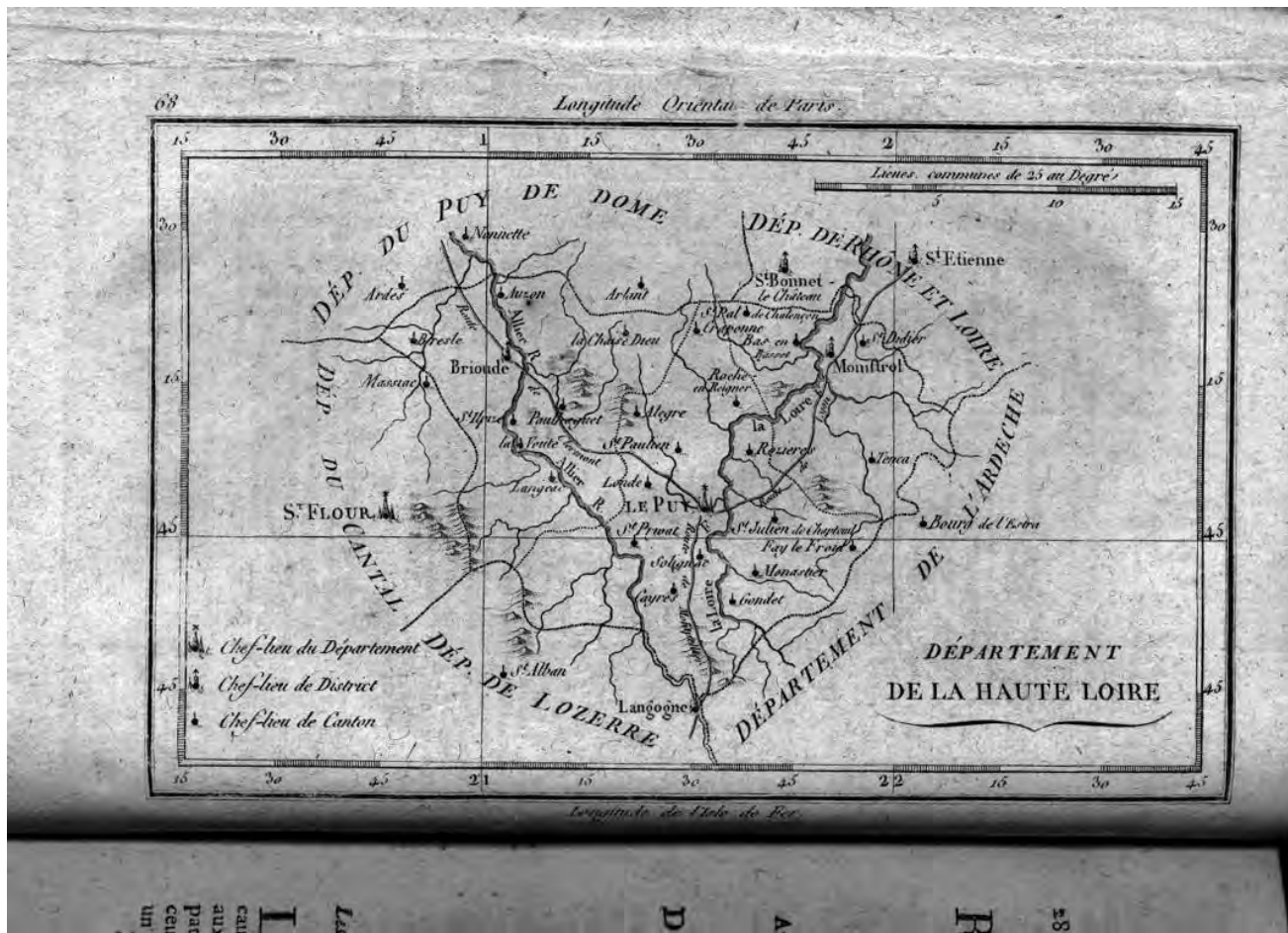
No. 142, du 24 au 31 mars 1792, p. 564



[illegible]

Département de la Haute Loire

No. 144, du 7 au 14 avril 1792, p. 48



15 Avril 1792 Fête de la Liberté

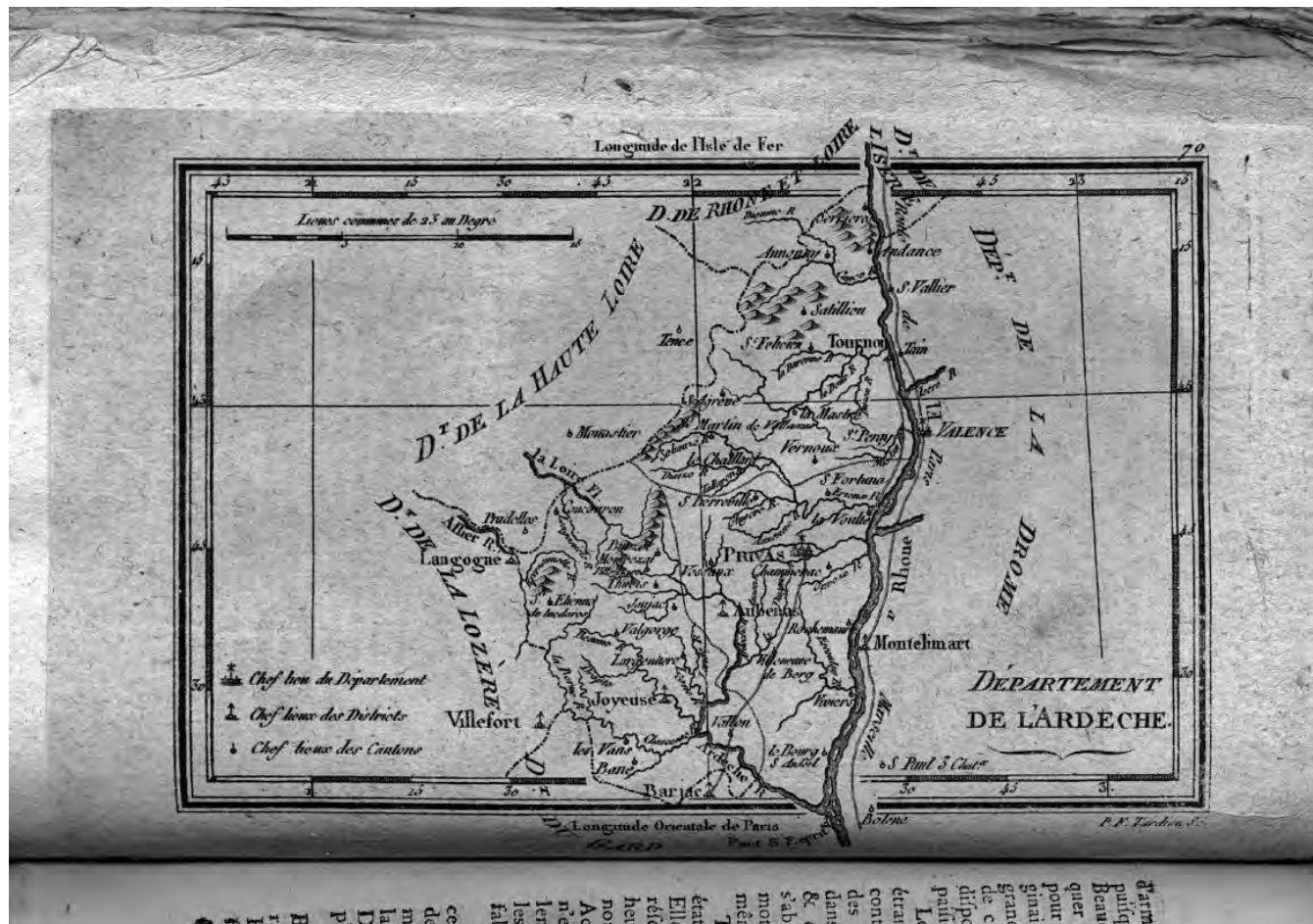
No. 145, du 14 au 21 avril 1792 p. 96



Première fête de la Liberté à l'occasion des quarante soldats de Château-Vieux, arrachés des galères de Brest.

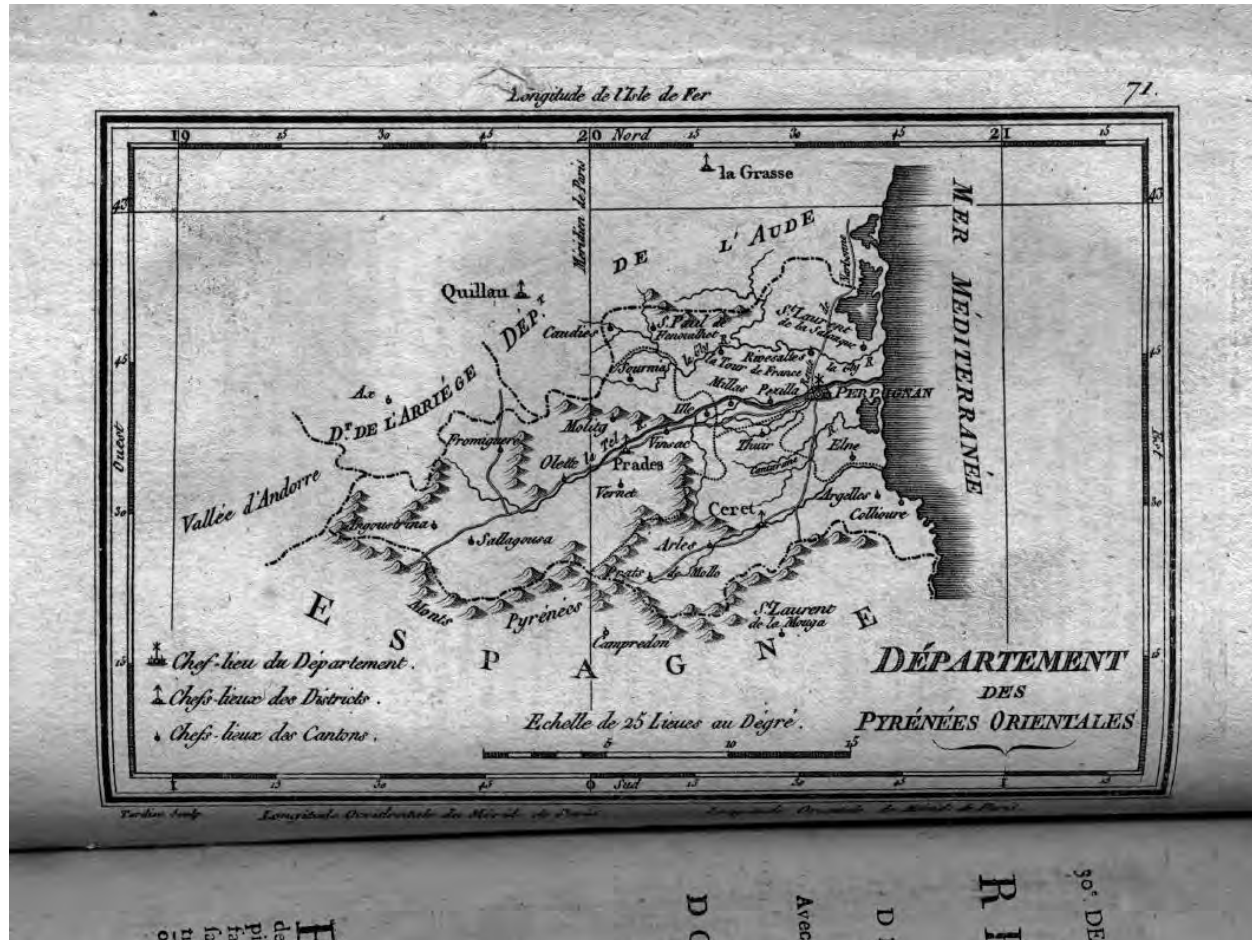
Département de l'Ardeche

No. 145, du 14 au 21 avril 1792, p. 98



Département des Pyrénées Orientales

No. 146, du 21 au 28 avril 1792, p. 144



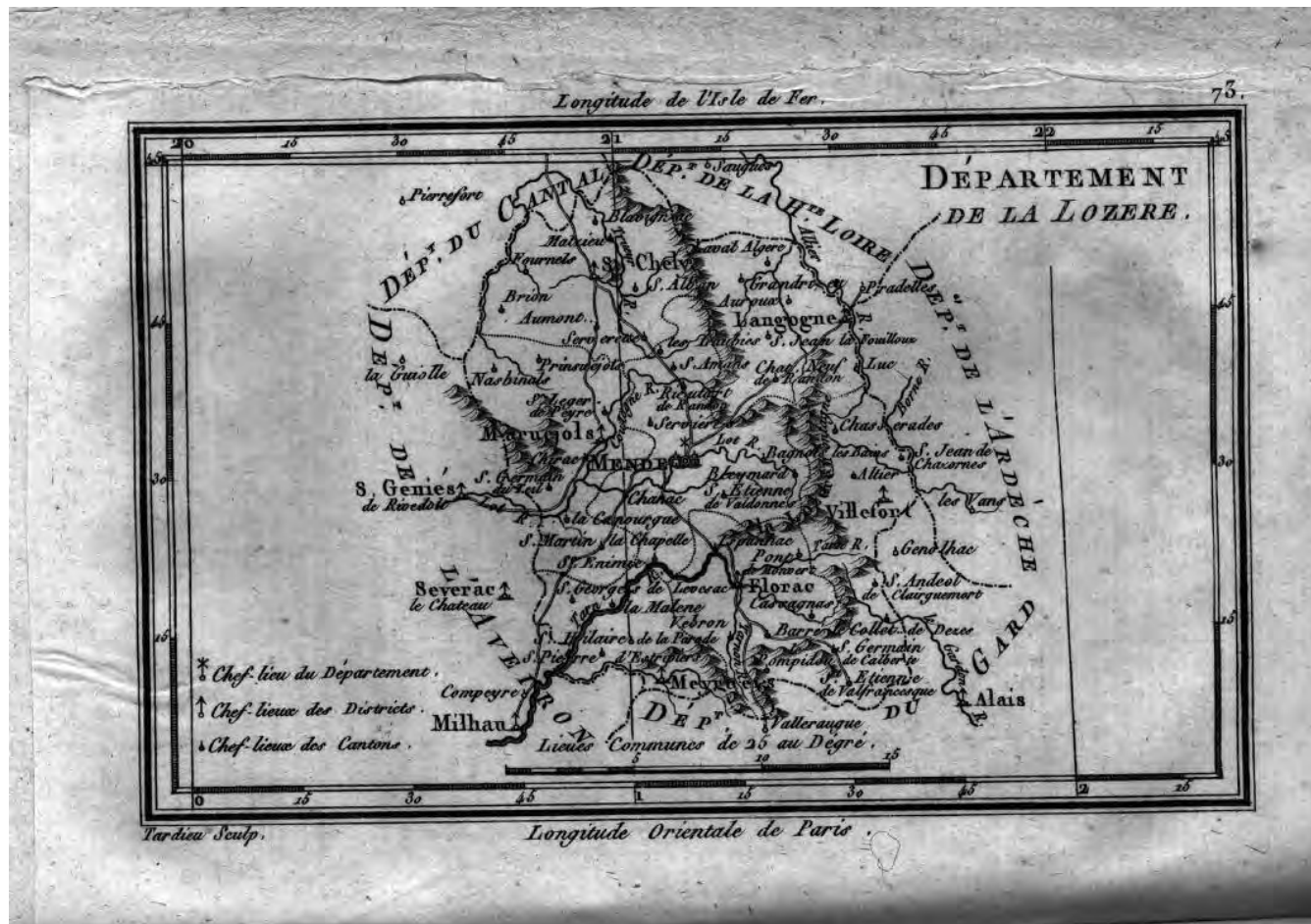
Département du Tarn

No. 147, du 28 avril au 5 mai 1792, p. 188



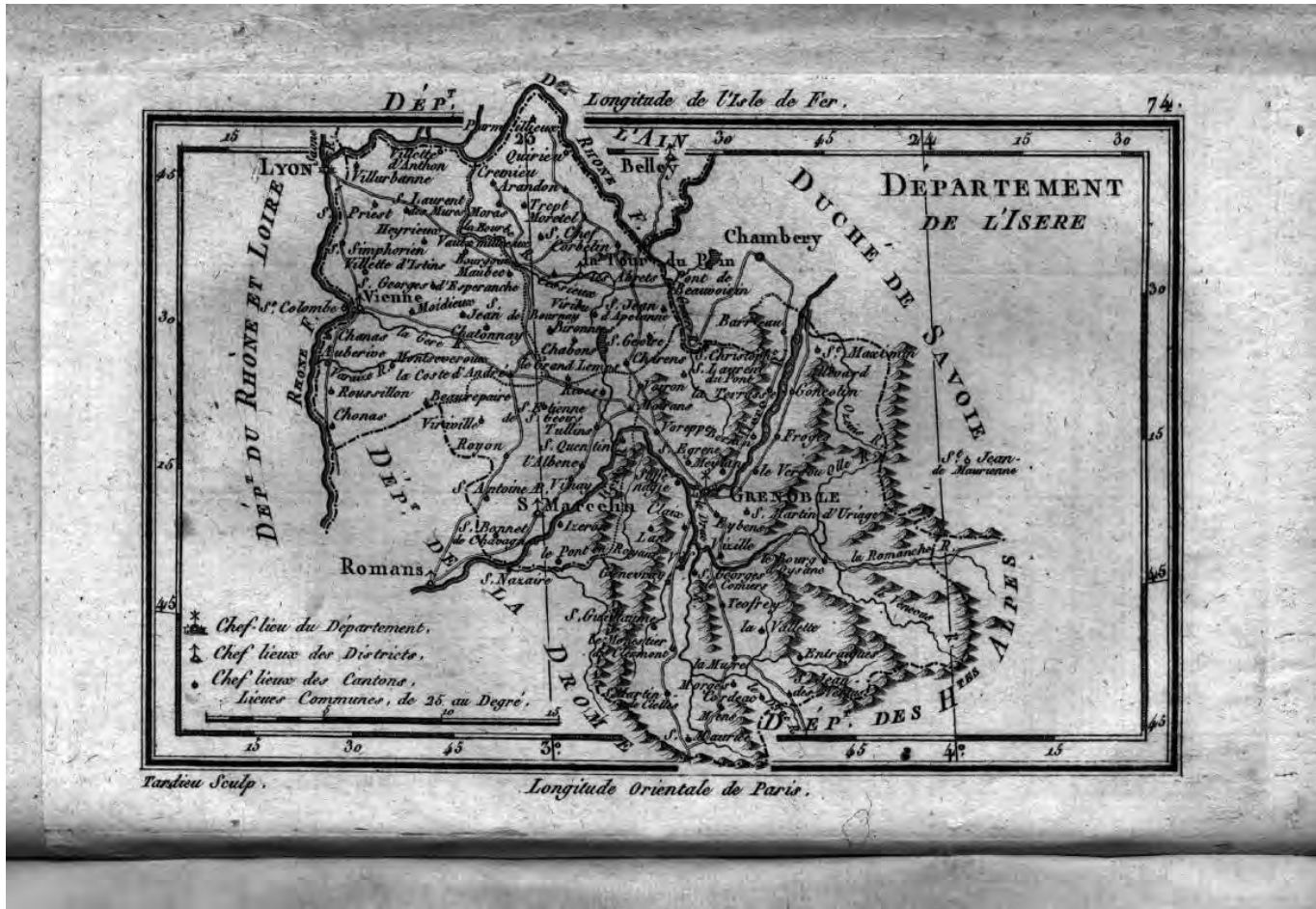
Département de la Lozere

No. 148, du 5 au 12 mai 1792, p. 236



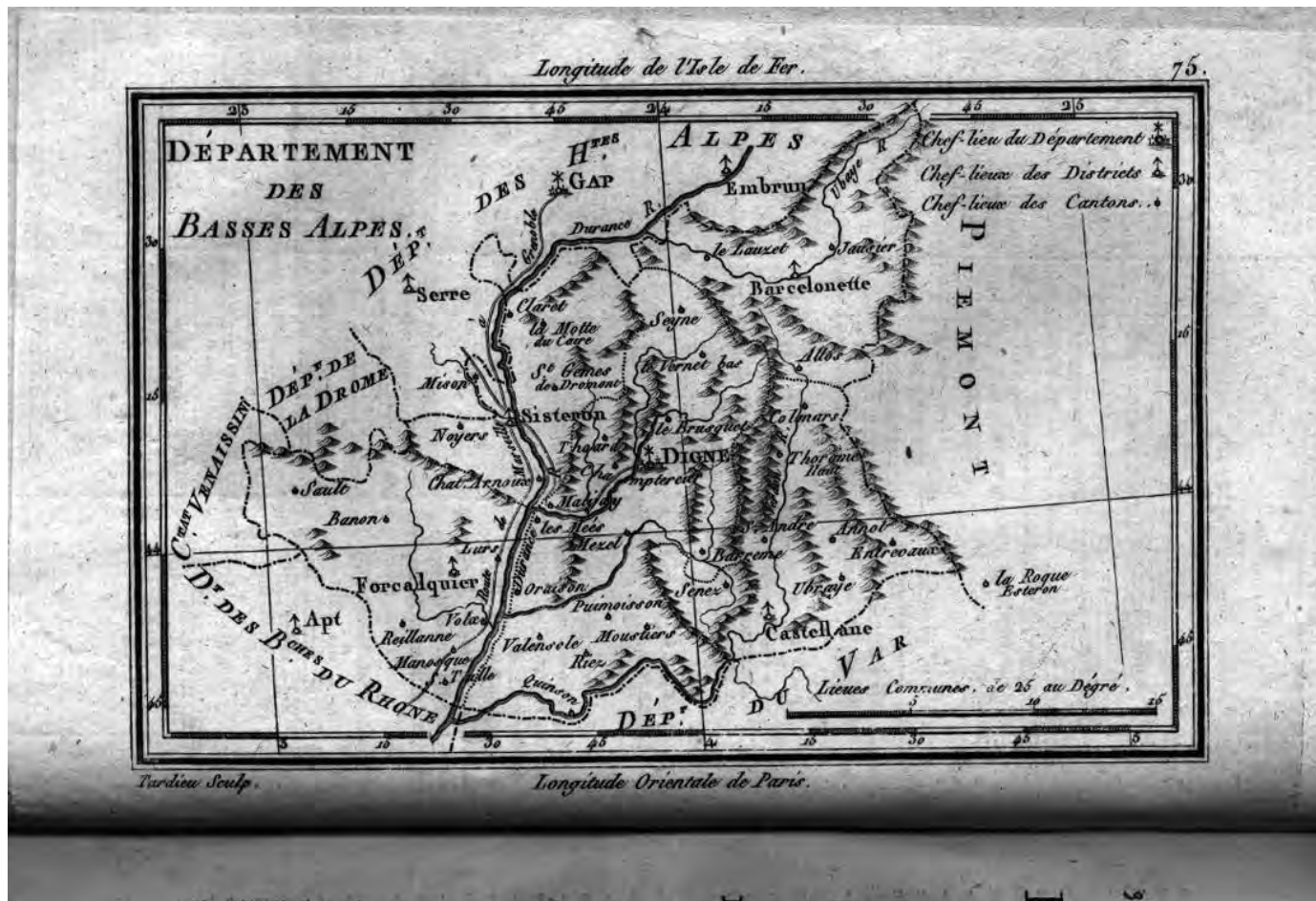
Département de l'Isere

No. 149, du 12 au 19 mai, 1792, p. 284



Département des Basses Alpes

No. 150, du 19 au 26 mai 1792, p. 328



Interrogatoire de MM. Merlin, Bazire et Chabot

No. 150, du 19 au 26 mai 1792, p. 330



Samedi 19 mai 1792, le Juge de paix Etienne Larivière ayant décerné un mandat d'amener MM. Merlin, Bazire et Chabot, députés à l'Assemblée nationale, les interroge après les avoir envoyé prendre chez eux par la gendarmerie nationale à 6 heures du matin.

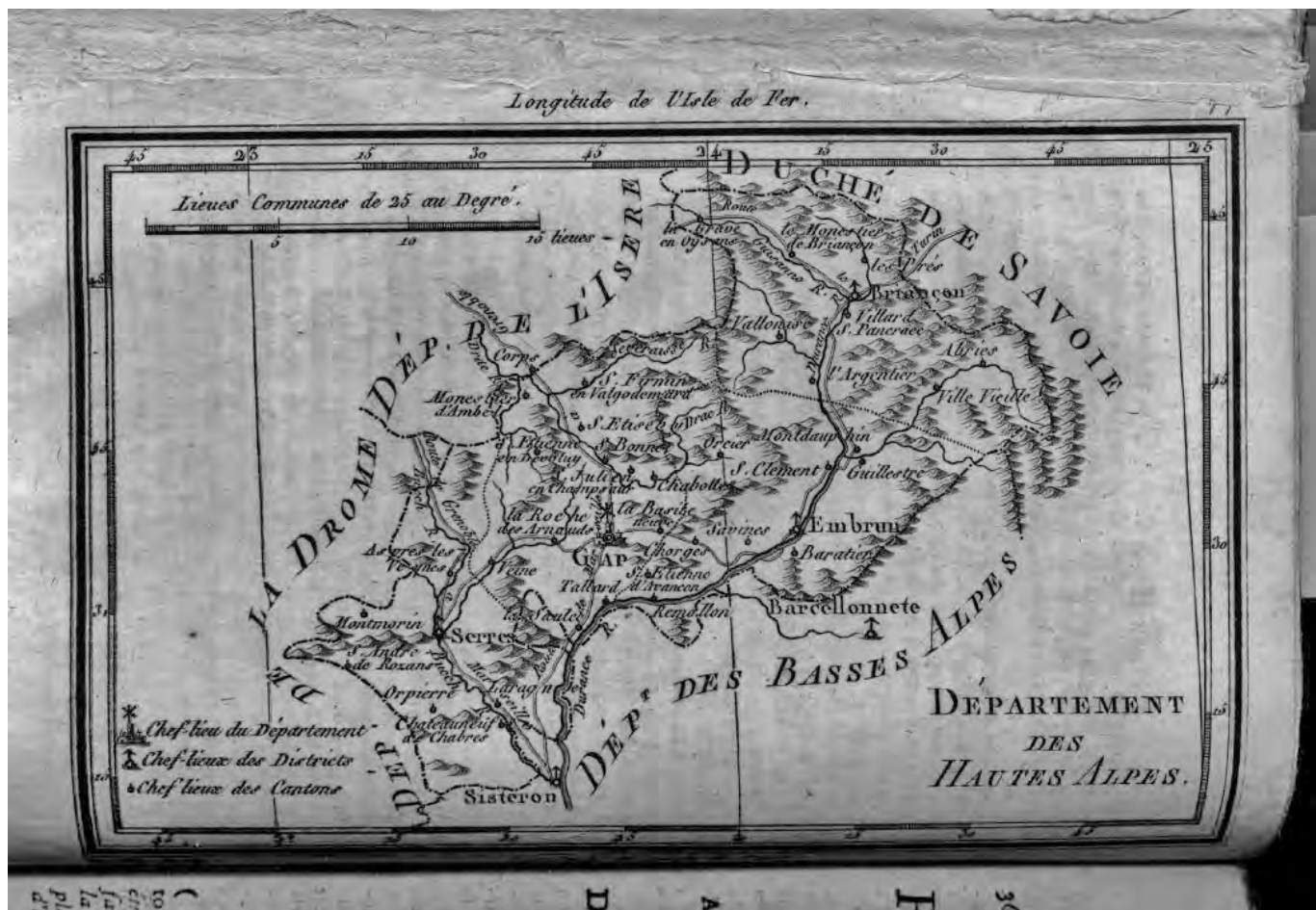
Département du Var

No. 151, du 26 mai au 2 juin 1792, p. 376



Département des Hautes Alpes

No. 152, du 2 au 9 juin 1792, p. 424



Procession en Mémoire du Maire d'Etampes

No. 152, du 2 au 9 juin 1792, p. 450



Le Dimanche 3 Juin 1792 le Cortège partit de l'extrémité des Boulevards, à la Place de la Bastille, pour se rendre au Champ de la Fédération.

Département de la Drome

No. 153, du 9 au 16 juin 1792, p. 472



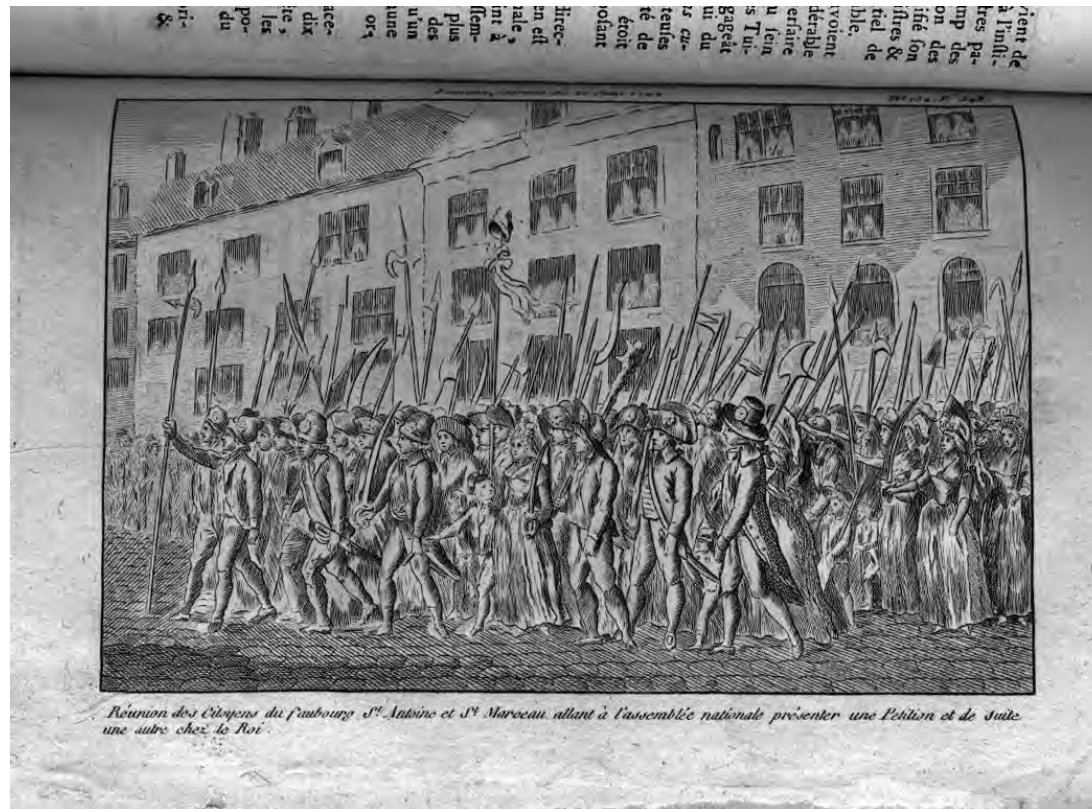
No. 154, du 16 au 23 juin 1792, p. 520

No. 154, du 16 au 23 juin 1792, p. 520



Fameuse journée du 20 Juin 1792

No. 154, du 16 au 23 juin 1792, p. 549



Réunion de Citoyens du faubourg St. Antoine et St. Marceau allant à l'assemblée nationale présenter une Pétition et de Suite une autre chez le Roi.

Journée des sans Culottes

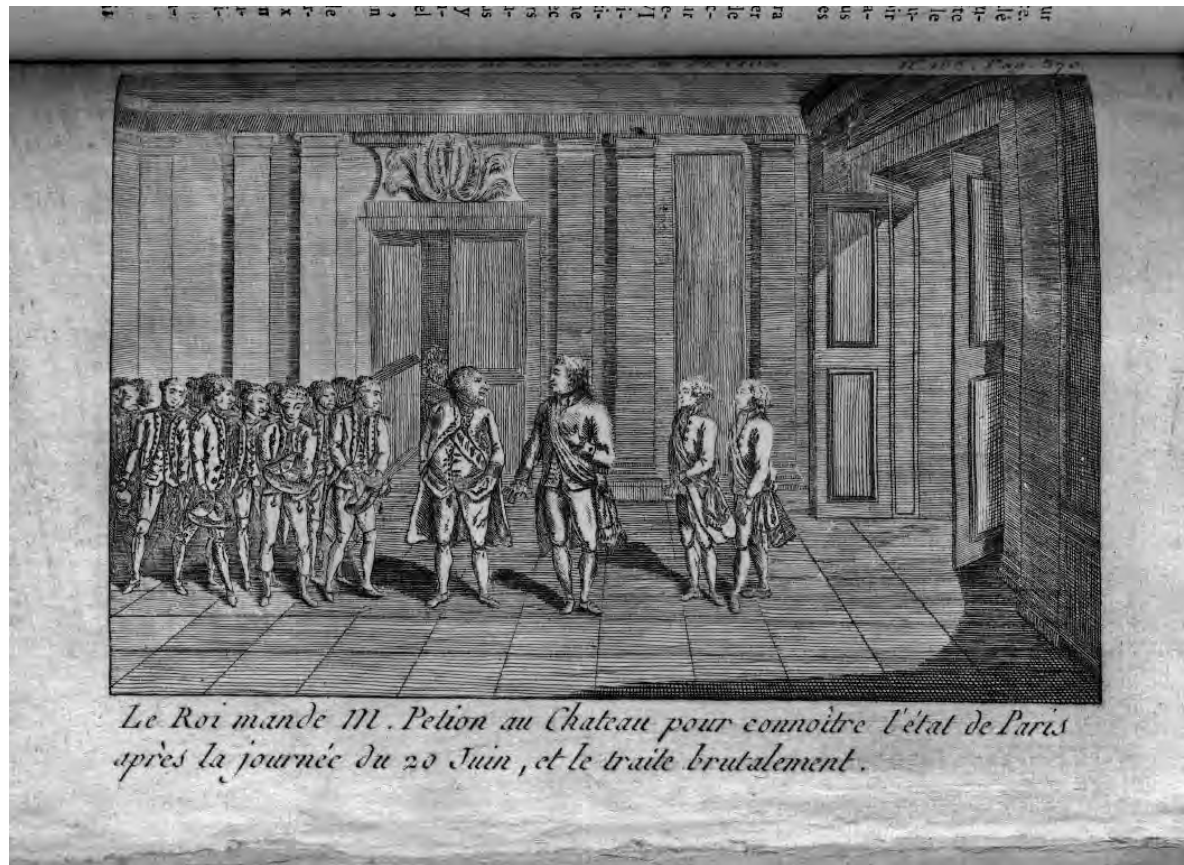
No. 154, du 16 au 23 juin 1792, p. 549



Les citoyens du fauxbourg St. Antoine et St. Marceau, chez le Roi, lui font une petition, Louis 16 prend un bonnet rouge et le met sur sa tête en criant vive la Nation et buvant à la Santé des sans Culottes.

Conversation du Roi avec M. Petion

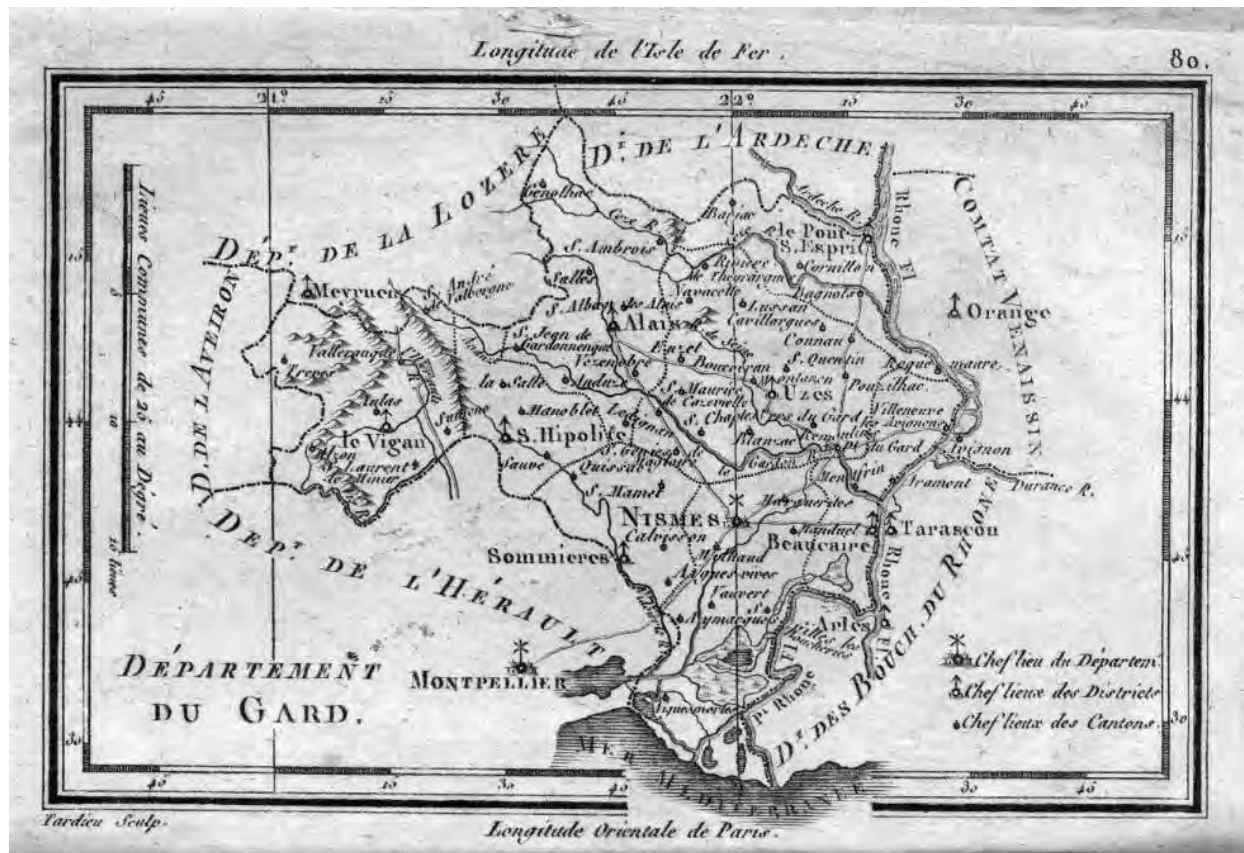
No. 155, du 23 au 30 juin 1792, p. 571



Le Roi mande M. Petion au Chateau pour connoître l'état de Paris après la journée du 20 Juin, et le traite brutalement.

Carte du Département du Gard

No. 156, du 30 Juin au 7 Juillet 1792, p. 3



Reconciliation normande

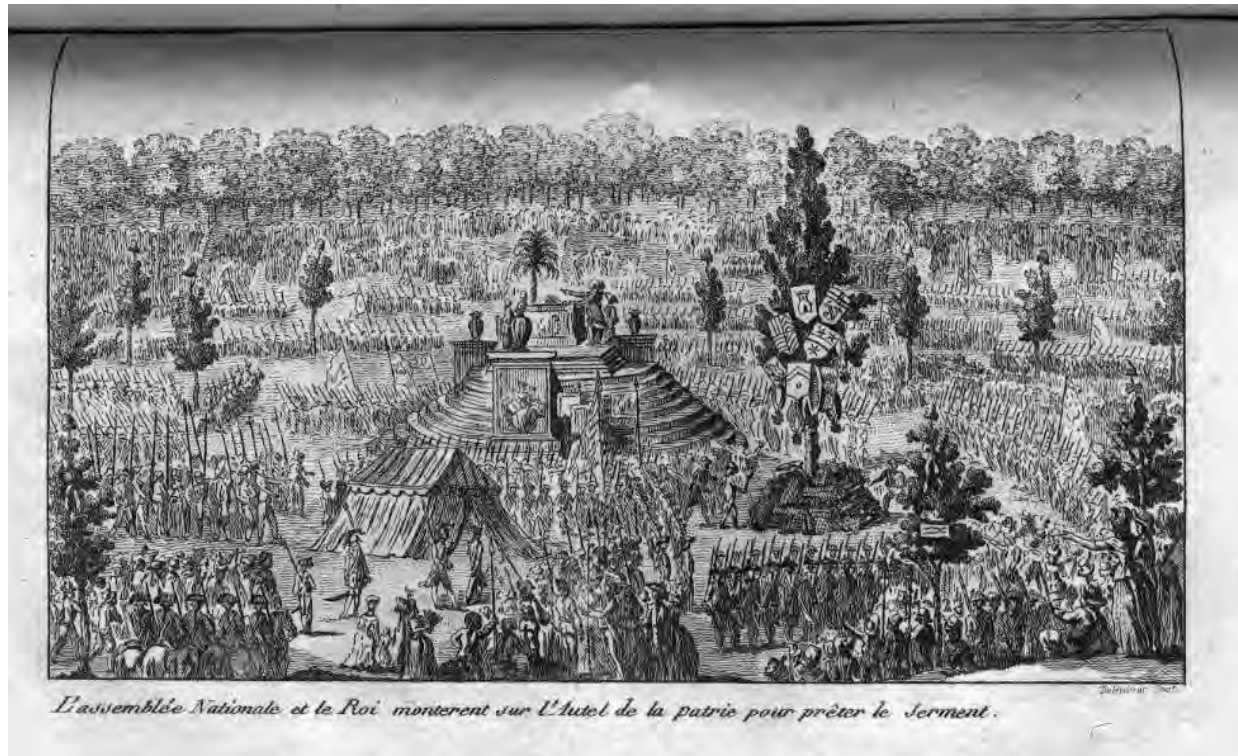
No. 157, du 7 au 14 Juillet 1792, p. 49



Le 7 Juillet 1792 sur la motion perfide de M. Lamourette Evêque de Lion qui proposa d'oublier toute haine d'opinion; aussitôt une grande partie des membres s'embrassent.

Fête commémorative du 14 juillet 1792

No. 158, du 14 au 21 Juillet 1792, p. 97



L'assemblée Nationale et le Roi monterent sur l'Autel de la patrie pour prêter le Serment

Carte du Département des Bouches du Rhône

No. 158, du 14 au 21 Juillet 1792, p. 99



Proclamation du danger de la Patrie

No. 159, du 21 au 28 Juillet 1792, p. 137



Le dimanche 22 juillet les officiers municipaux montés à cheval, faisant porter au milieu d'eux une bannière, où étoient écrit ces mots: *la Patrie est en danger* Proclamerent cette formule dans tous les quartiers de Paris.

Amphitéâtres d'enrôlement dressés dans les places publiques

No. 159, du 21 au 28 Juillet 1792, p. 138



Le dimanche 22 juillet 1792, des Amphitéâtres furent dressés dans les places publiques, et les Magistrats du Peuple y recevoient les enrôlements sans nombre d'une Jeunesse Ardente et Vigoureuse.

Evénement du 21 juillet 1792

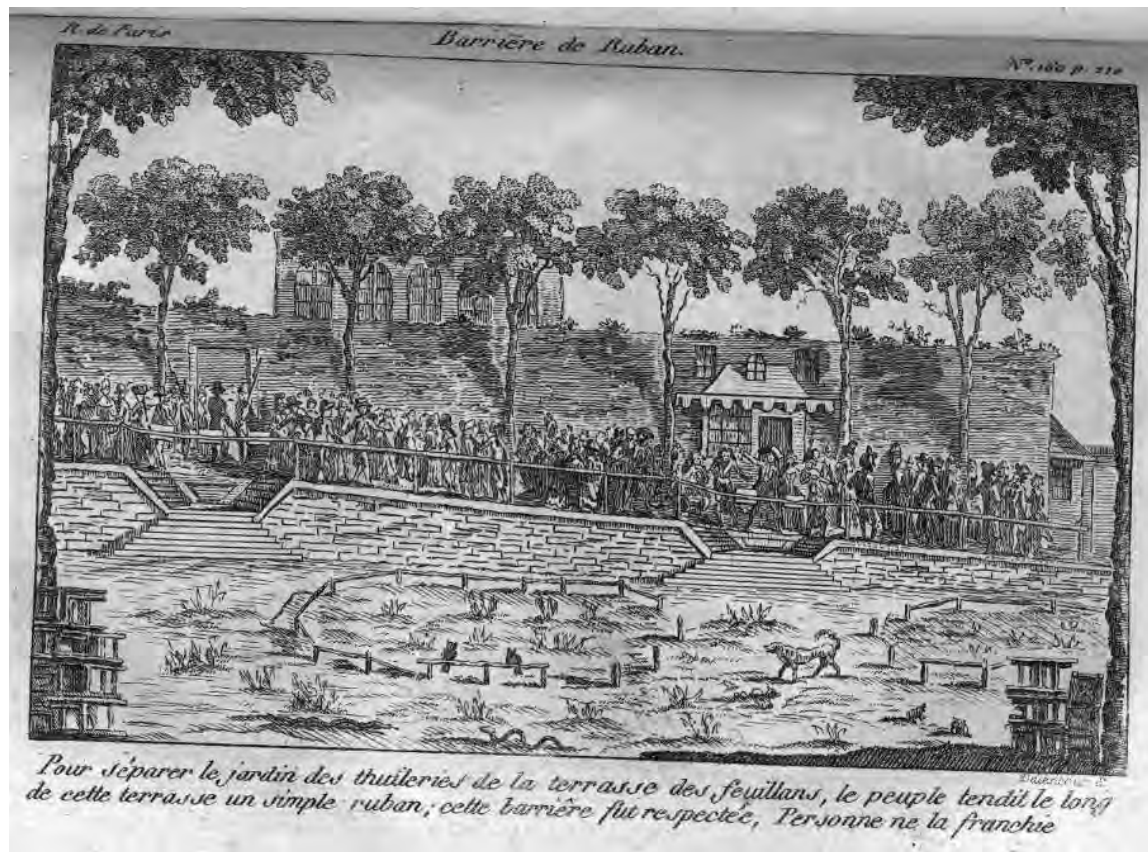
No. 159, du 21 au 28 Juillet 1792, p. 153



Le Peuple, croyant qu'on égorgeoit ses Députés patriotes au Jardin des Tuileries, enfonçoit une des portes avec une Poutre lorsque le maire de Paris arriva, rassura le peuple, et lui confia à lui même la Garde de cette Porte.

Barrière du ruban

No. 169, du 29 Juillet au 3 Août, 1792, p. 212



Pour séparer le jardin des thuilleries de la terrasse des feuillans, le peuple tendit le long de cette terrasse un simple ruban; cette barrière fut respectée, Personne ne la franchie.

Fusillade du Chateau des Thuilleries

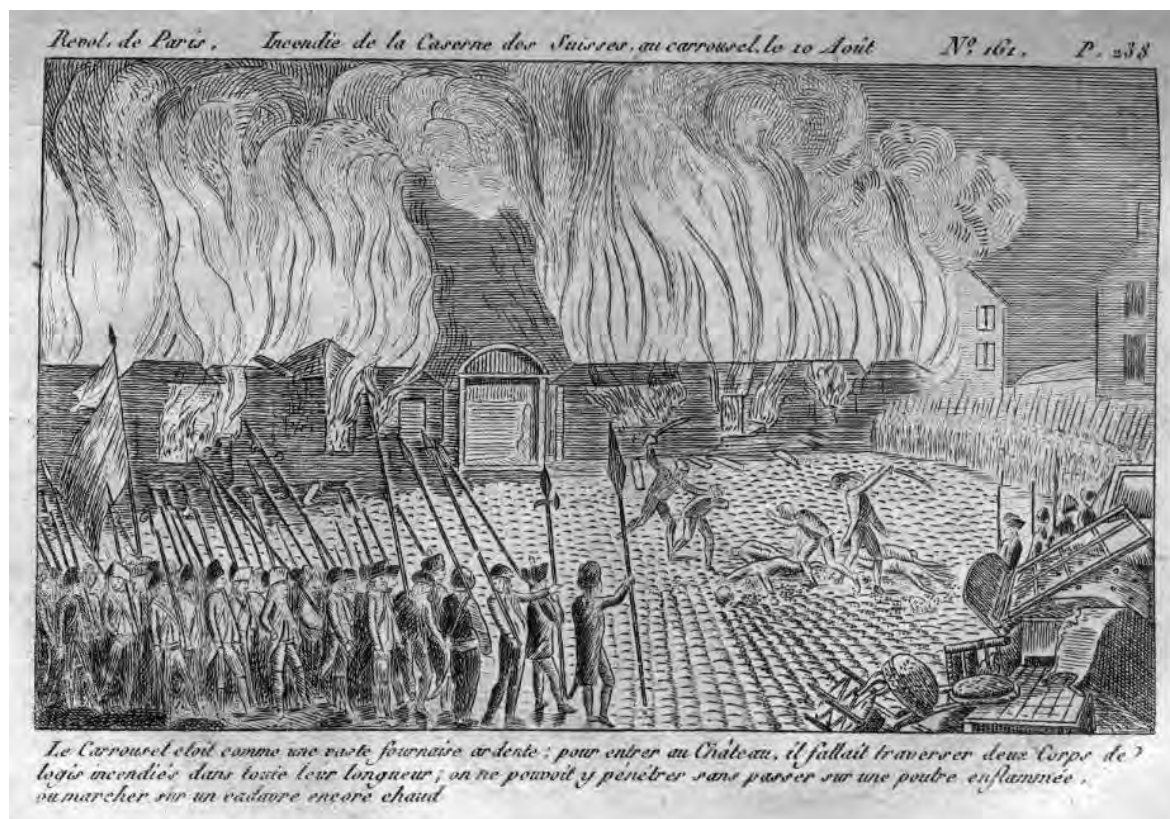
No. 161, du 4 au 10 Août 1792, p. 234



Sur l'invitation perfide des suisses à travers les Croisées du Château les Citoyens entrent dans la Cour avec confiance, à l'instant un feu roulant fait sur eux en couche par terre un grand nombre.

Incendie de la Caserne des Suisses au carrousel, le 10 Août

No. 161, du 4 au 10 Août 1792, p. 238



Le Carrousel étoit comme une vaste fournaise ardente: pour entrer au Château, il falloit traverser deux Corps de logis incendiés dans toute leur longueur; on ne pouvoit y pénétrer sans passer sur une poutre enflammée ou marcher sur un cadavre encore chaud.

Place Louis XV; Hotel de Ville

No. 161, du 4 au 10 Août 1792, p. 240

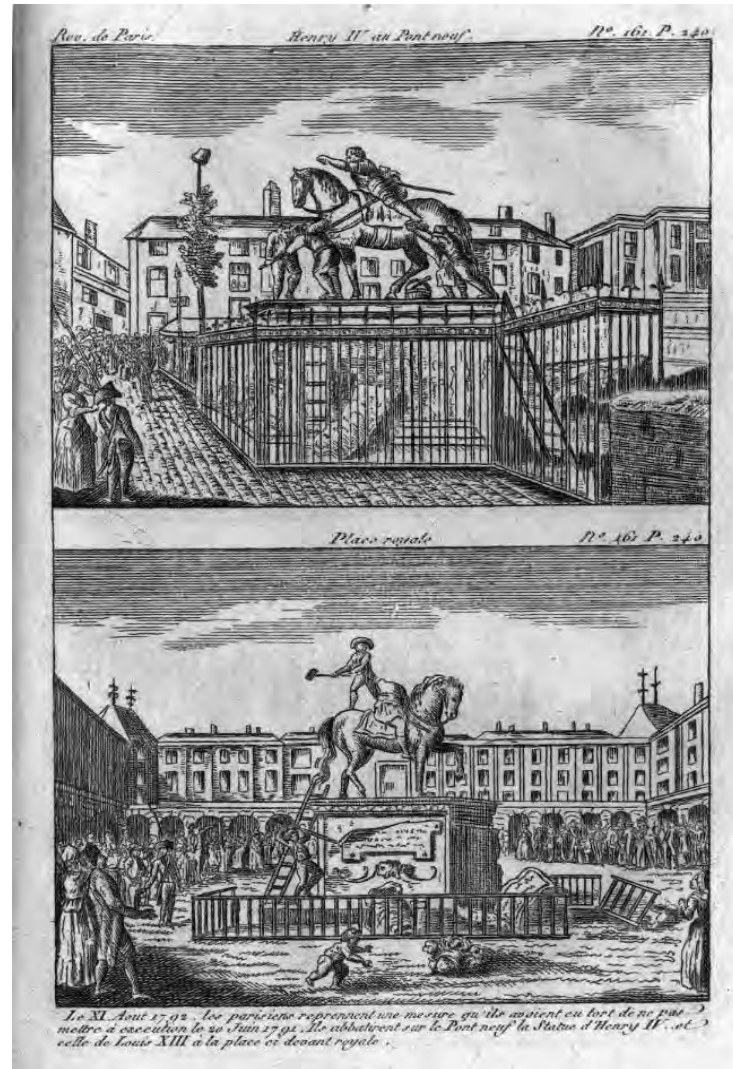
Au Place Louis XV et à l'Hotel de Ville, le peuple fit lui même justice des Rois de Bronze, en les renversant à terre. Cet exemple fut suivi dans les 83 Départemens.



Henry IV au Pont neuf: Place royale

No. 161, du 4 au 10 Août 1792, p. 240

Le XI Aout 1792, les parisiens reprennent une mesure qu'ils avoient eu tort de ne pas mettre à execution le 20 Juin 1791. Ils abbatirent sur le Pont neuf la Statue d'Henry IV et celle de Louis XIII à la place ci-devant royale.



Place vendôme: Place des victoires

No. 161, du 4 au 10 Août 1792, p. 240

Le XI Aout 1792, les parisiens reprennent une mesure qu'ils avoient eu tort de ne pas mettre à l'exécution le 20 Juin 1791. Ils abbatirent les Statues de Louis XIV, Place des victoires et place vendôme.



Translation du Louis XVI au temple

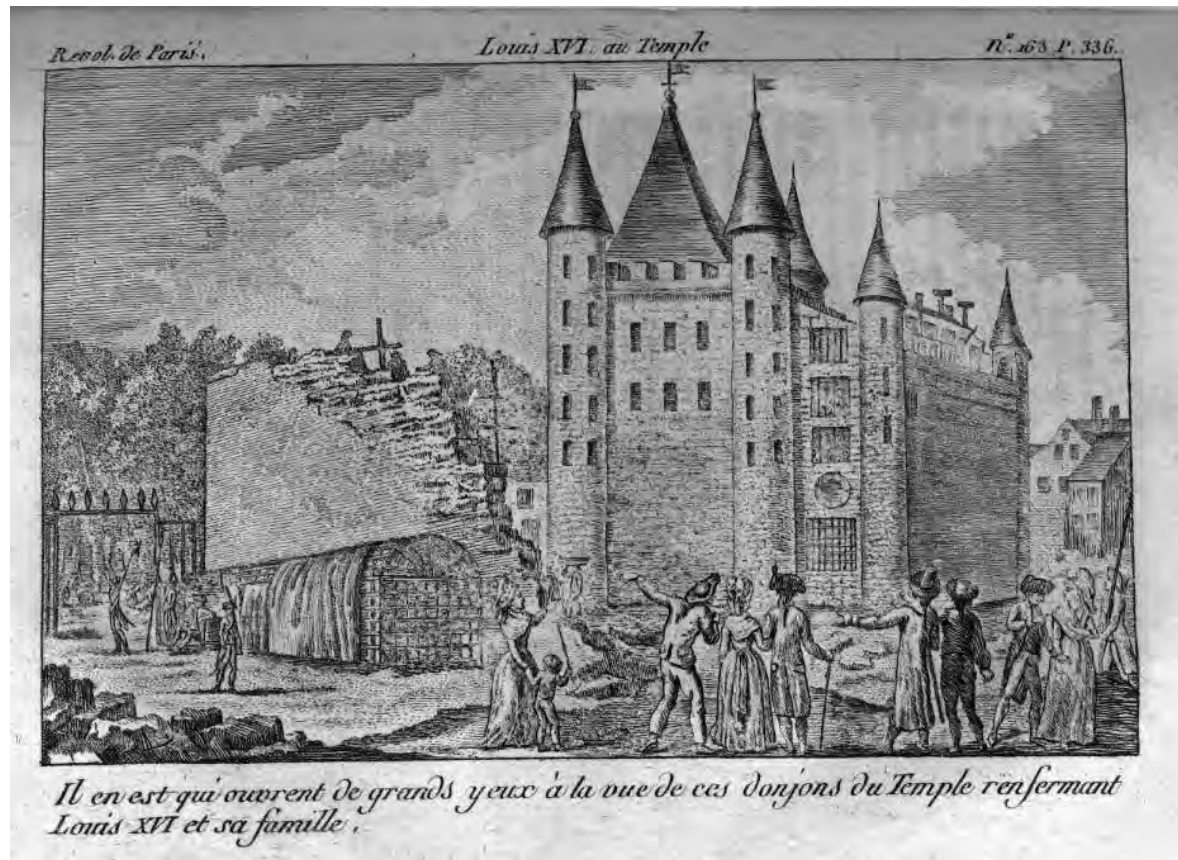
No. 162, du 11 au 18 Août 1792, p. 283.



Louis XVI et dernier est conduit au temple avec sa femme et ses enfans, à travers les huées et les imprécations d'un peuple immense.

Louis XVI au Temple

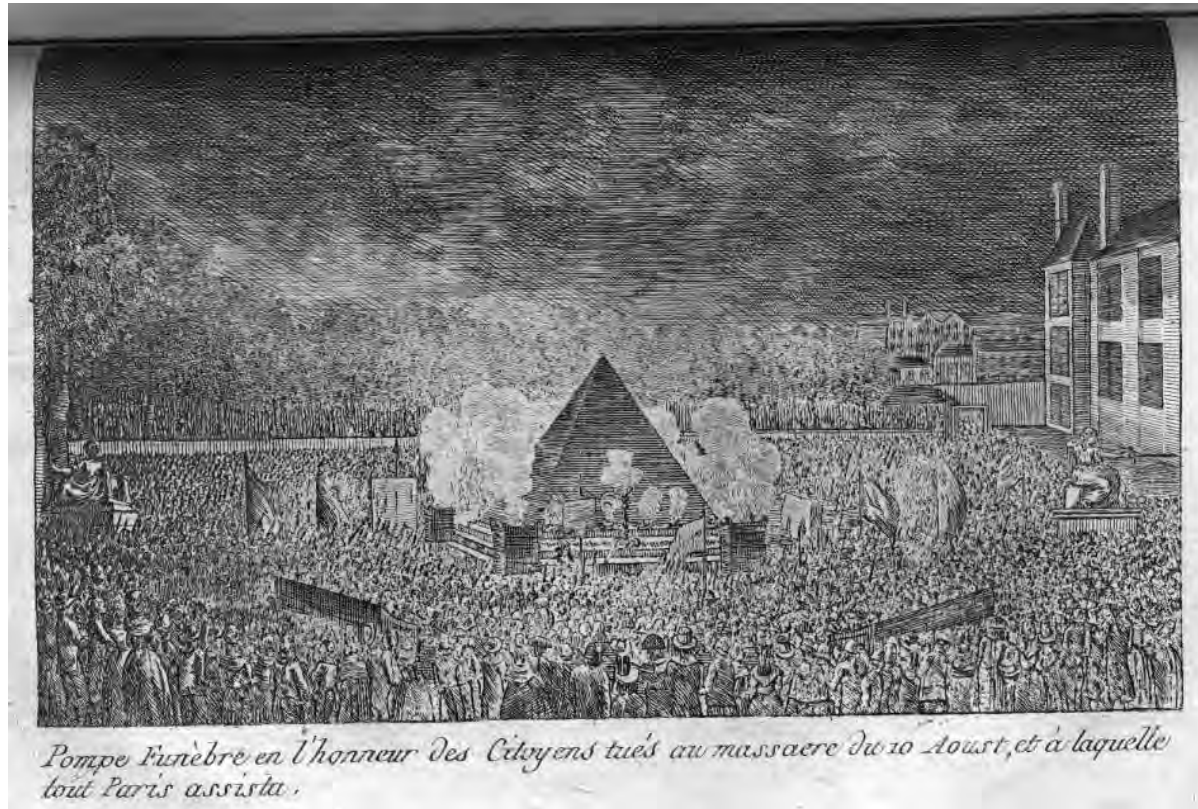
No. 163, du 18 au 25 Août 1792, p. 336



Il en est qui ouvrent de grands yeux à la vue de ces donjons du Temple renfermant Louis XVI et sa famille.

Pompe funebre du 10 Aoust 1792

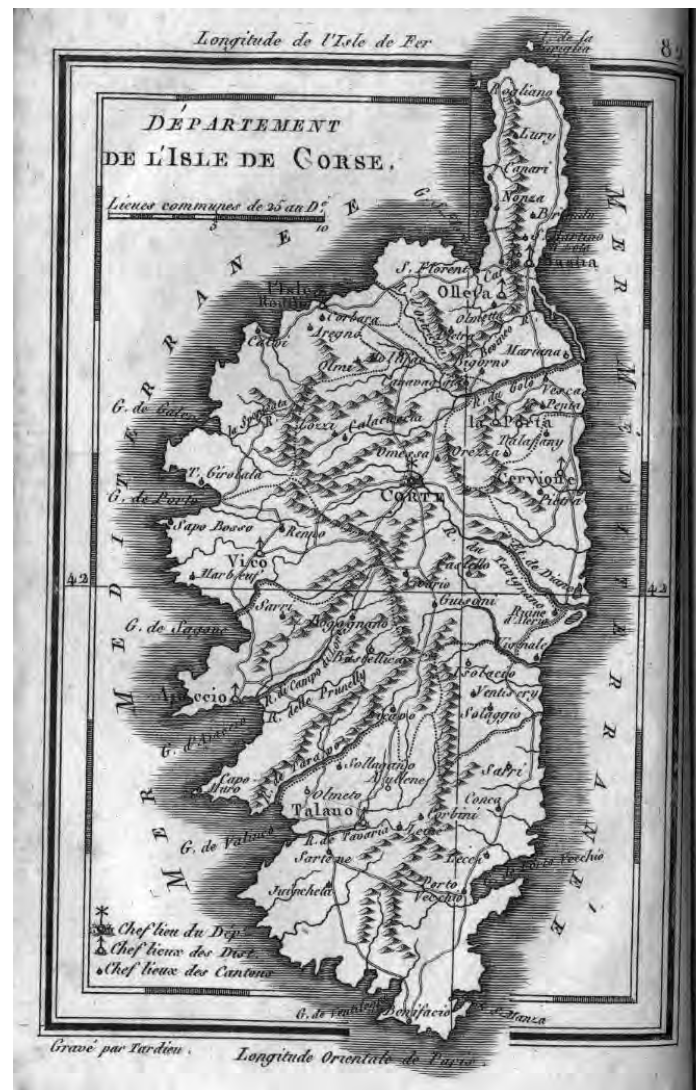
No. 164, du 25 Août au 1 Septembre 1792, p. 369



Pompe Funèbre en l'honneur des Citoyens tués au massacre du 10 Aoust, et à laquelle tout Paris assista.

Carte du Département de l'Isle de Corse

No. 164, du 25 Août au 1 Septembre 1792, p. 371



Massacre des prisonniers de l'Abbaye St. Germain

No. 165, du 1 au 8 Septembre 1792, p. 422

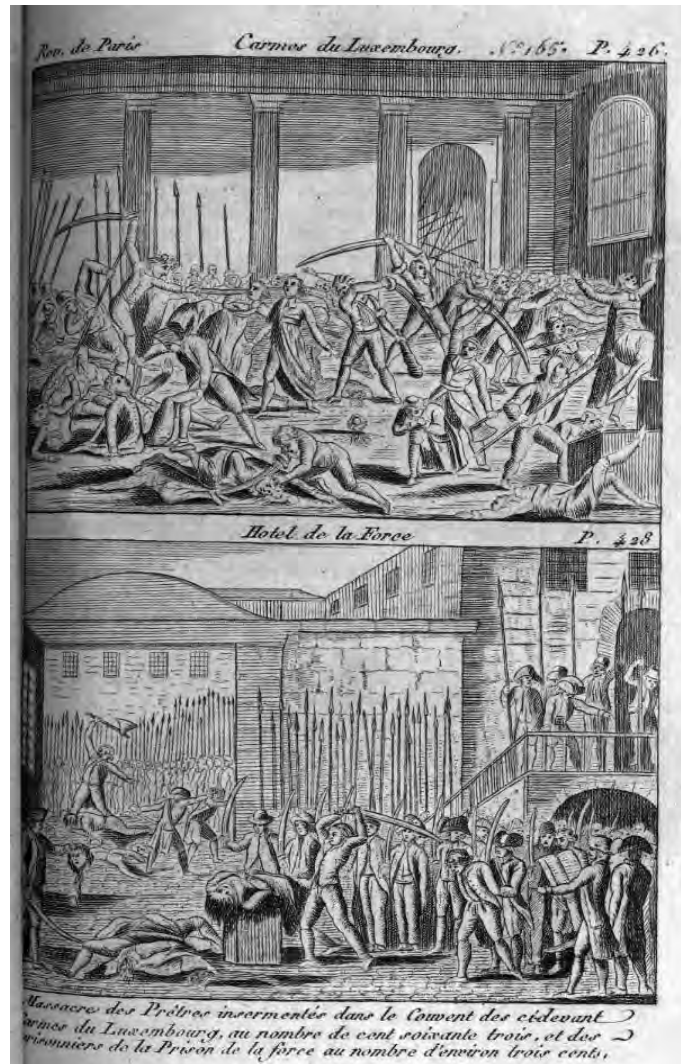


Douze commissaires nommés par le peuple sont installés au guichet de la prison et jugent les détenus d'après le registre d'ecrou et un interrogatoire préalable; après quoi ceux qui étoient reconnus criminels étoient sur le Champ mis à mort par le peuple.

Carmes du Luxembourg: Hotel de la Force

No. 165, du 1 au 8 Septembre 1792, p. 426

Massacre des Prêtres insermentés dans le Couvent des cidevant Carmes du Luxembourg, au nombre de cent soixante trois, et des prisonniers de la Prison de la force au nombre d'environ trois cents.



Chatelet: Bicêtre

No. 165, du 1 au 8 Septembre 1792, p. 429



Massacre des prisonniers de la Prison du Chatelet et de la Maison de Bicêtre
le deux et trois Septembre et jours suivants, au nombre d'environ huit cents.

Terrible massacre des femmes dont l'histoire na (sic) jamais donné exemple

No. 165, du 1 au 8 Septembre 1792, p. 430



Le 3^{7bre} 1792 des hommes ivres du Sang versé dans toutes les Prisons de Paris allèrent à l'Hopital de la Salpêtrière, se firent représenter les prisonnières au nombre de quarant-cinq et d'après la lecture des écrous, les assommerent sur la place, la femme Desrués fût une des premières victimes. Ces malheureuses ne trempoient aucunement dans la conspiration des prisons.

Massacre des prisonniers d'Orléans

No. 166, du 8 au 15 Septembre 1792, p. 467.



Les prisonniers détenus dans les prisons de la haute cour nationale d'Orléans,
Sont massacrés en traversant la ville de Versailles.

Événement du 14 septembre 1792

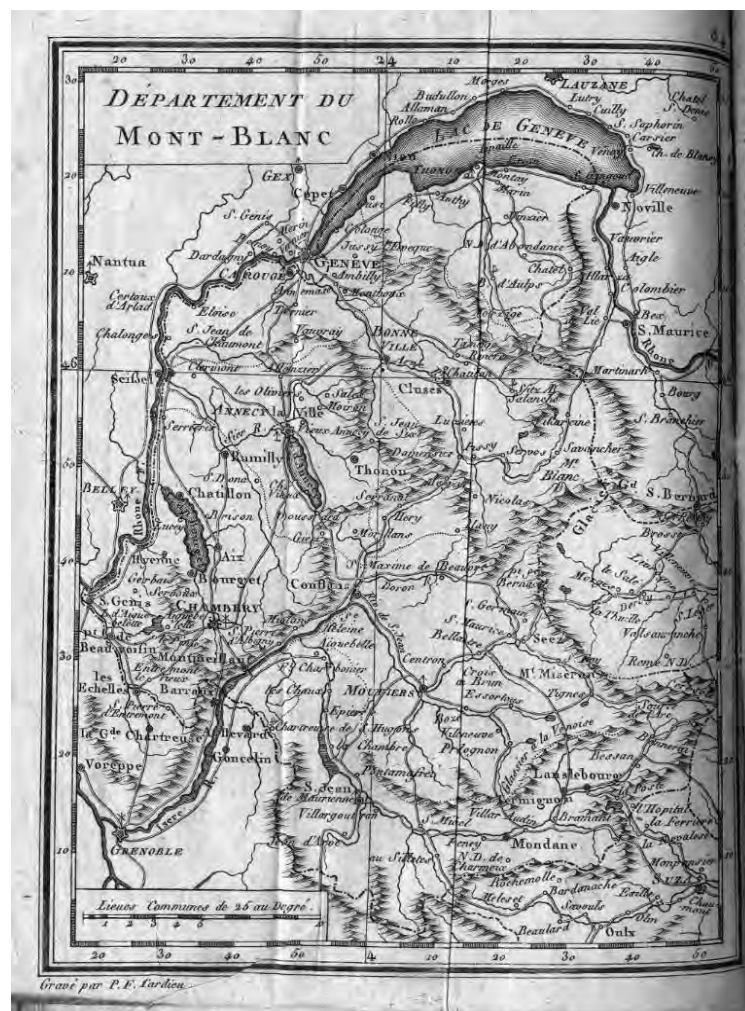
No. 166, du 8 au 15 Septembre 1792, p. 496



Des gens apostés S'étant répandus dans les marchés de Paris, Arrachent aux femmes leurs Montres, Boucles d'oreille, etc. Plusieurs de ces voleurs revettus d'écharpes furent saisis et immolés sur le champ.

Carte du Département du Mont-Blanc

No. 167, du 15 au 22 Septembre 1792, p. 513



Entrée des Français en Savoie

No. 168, du 22 au 29 septembre 1792, p.22.



Le 23 7^{bre} les Français sont entrés victorieusement à Chambéry. Le Peuple Savoisien est venu au devant d'eux et leur a prodigué les témoignages de fraternité et d'allégresse.

Bombardement de la Ville de Lille

No. 169, du 29 septembre au 6 octobre 1792, p. 74.



Les derniers jours de Septembre 1792, la Ville de Lille fut bombardée par les autrichiens animés par la présence de la gouvernante des Pays Bas qui donna le signal en mettant elle même le feu à la première bombe . le courage de la garnison et des habitants rendirent inutiles leurs efforts.

Camp sous Paris

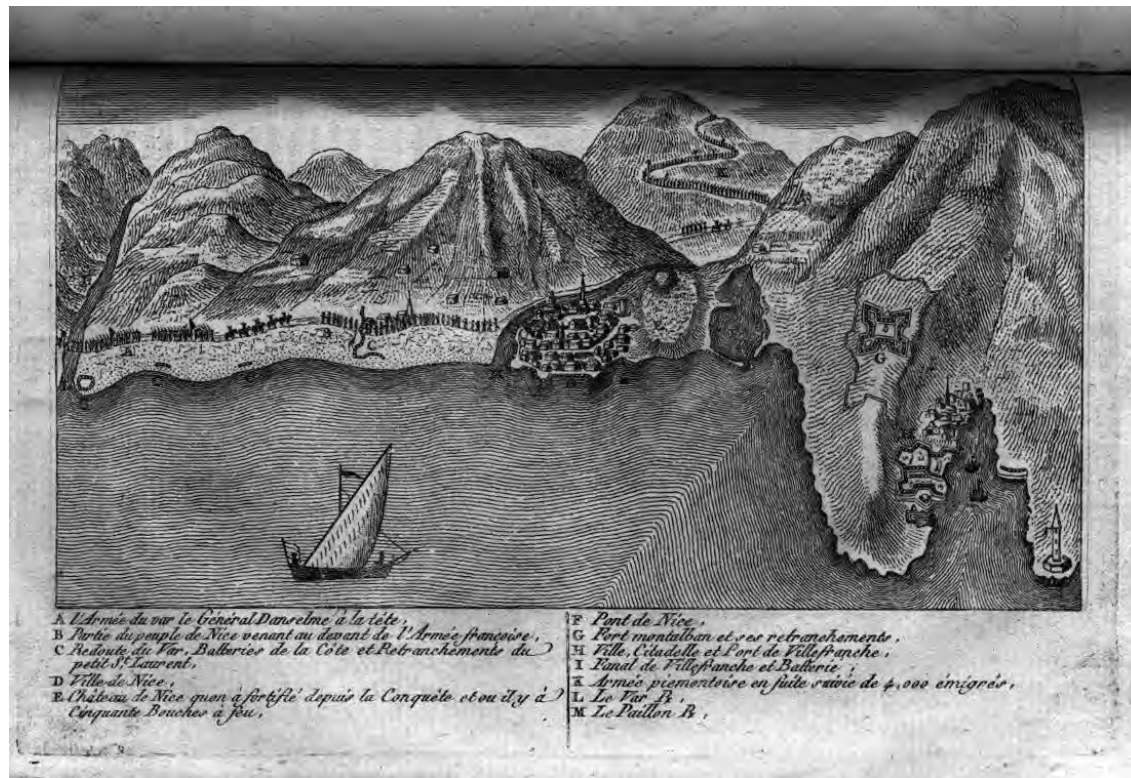
No. 169, du 29 septembre au 6 octobre 1792, p.80



Sur la nouvelle de la prise de Verdun par les prussiens, les Parisiens croyant déjà voir le Roi de prusse à leurs portes forment un Camp depuis Clichy jusqu'à Montmartre.

Prise de la Ville et du Comté de Nice par l'Armée française le 29 7^{bre} 1792

No. 170, du 6 au 13 octobre 1792, p.112.



- | | |
|---|---|
| A. L'Armée du var le Général Danselme à la tête | F. Pont de Nice |
| B. Partie du peuple de Nice venant au devant de l'Armée française | G. Fort montalban et ses retranchements |
| C. Redoute du Var, Batteries de la Côte et Retranchement du petit St. Laurent | H. Ville, Citadelle et Port de Villefranche |
| D. Ville de Nice | I. Fanal de Villefranche et Batterie |
| E. Château de Nice qu'on a fortifié depuis la Conquête et ou il y a Cinquante Bouches à feu | K. Armée piémontaise en fuite suivie de 4,000 émigrés |
| | L. Le Var R. |
| | M. Le Paillon R. |

Diner de Louis Capet au Temple

No. 171, du 13 au 20 octobre 1792, p. 164



Louis Capet, sa femme, sa soeur, son fils et sa Fille dînant ensemble dans son appartement de la Tour du Temple, le guichetier présent, ainsi que deux officiers municipaux, dont l'un annonce en tirant sa montre, qu'il est trois heures, et que sa femme sa belle soeur et sa fille doivent se retirer.

Fête de la liberté

No. 171, du 13 au 20 octobre 1792, p. 167

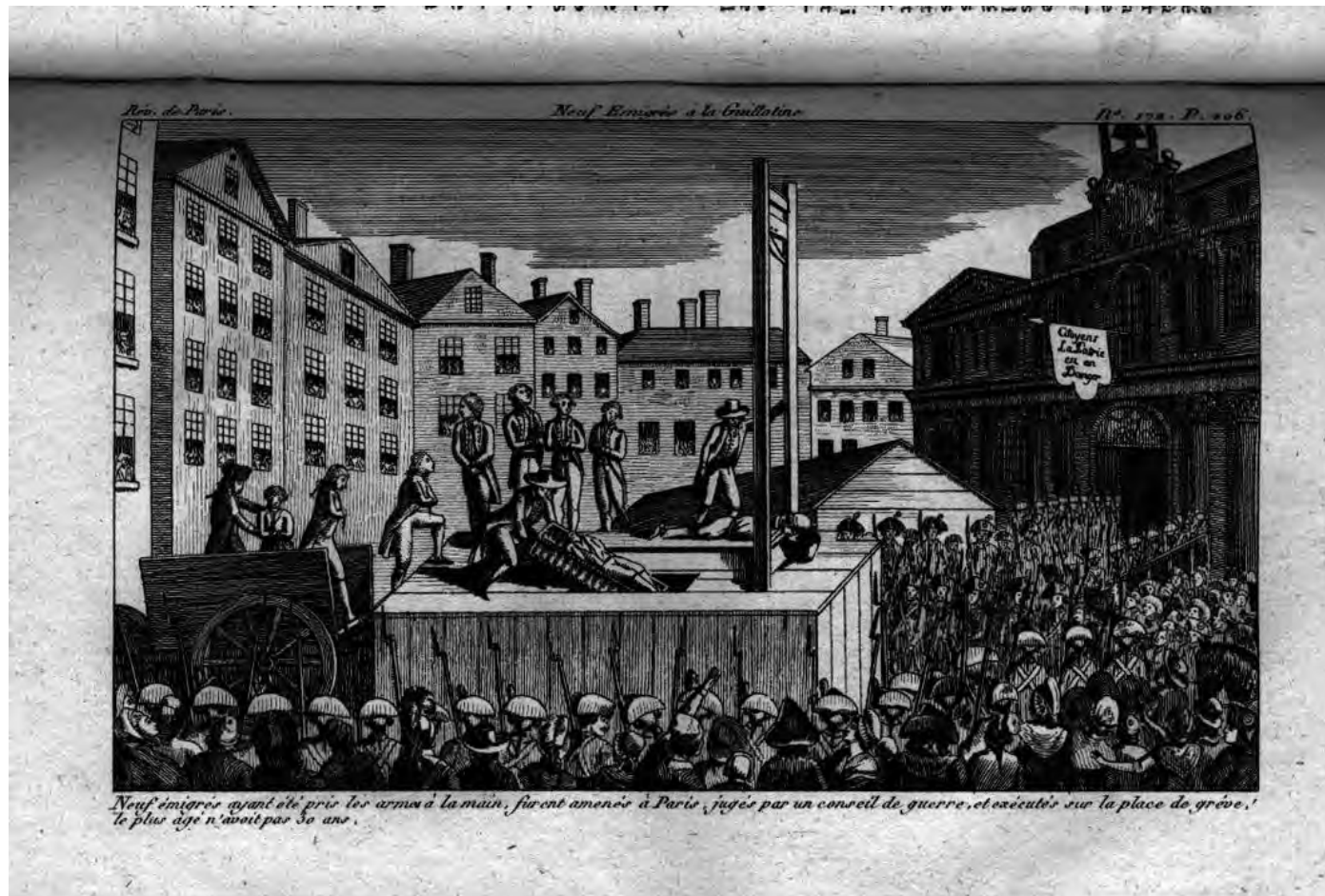


Le Peuple de Paris s'étant rassemblé avec un grand nombre de Savoisien, à la Place de la révolution, où l'on avoit placé la Statue de la liberté sur le Piedestal de Louis XV, on chanta un Hymne à la liberté, en l'honneur de la libération des Savoisien.

Le Peuple de Paris s'étant rassemblé avec un grand nombre de Savoisien à la Place de la révolution, où l'on avoit placé la Statue de la liberté sur le Peidestal de Louis XV, on chanta un Hymne à la liberté en l'honneur de la libération des Savoisien.

Neuf Emigrés à la Guillotine

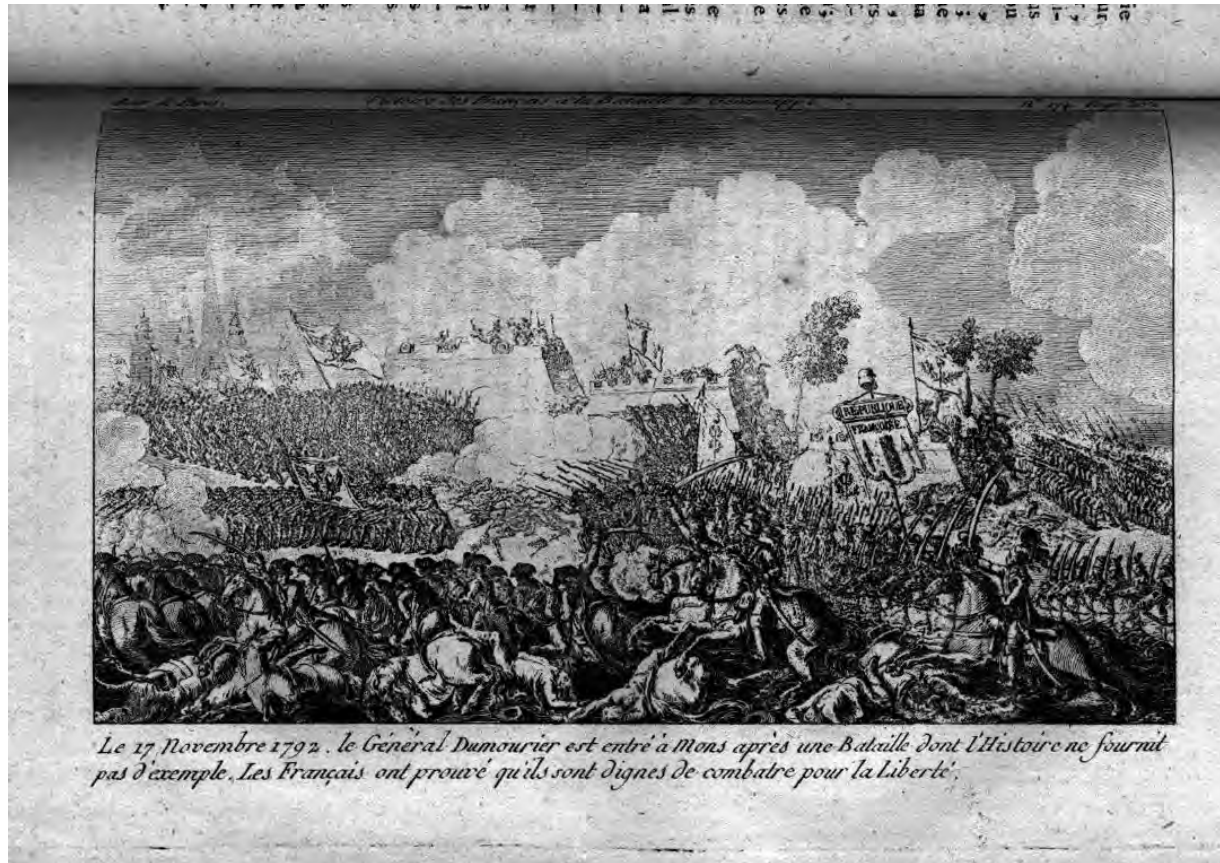
No. 172, du 20 au 27 octobre 1792, p. 207



Neuf émigrés ayant été pris les armes à la main furent amenés à Paris, jugés par un conseil de guerre et exécutés sur la place de grève. Le plus âgé n'avait pas 30 ans.

Victoire des Français à la Bataille de Gemmappe

No. 174, du 3 au 10 novembre 1792, p. 303.



Le 17 Novembre 1792 le Général Dumourier est entré à Mons après une Bataille dont l'Histoire ne fournit pas d'exemple. Les Français ont prouvé qu'ils sont dignes de combattre pour la Liberté.

Entrée de Dumourier à Bruxelles

No. 175, du 10 au 17 novembre 1792, p. 355



Le 14 Novembre 1792, Dumourier fut reçu à la porte de Bruxelles par les magistrats de cette Ville; et les Belges ne virent en lui qu'un libérateur.

Le ci-devant roi allant à la Convention Nationale

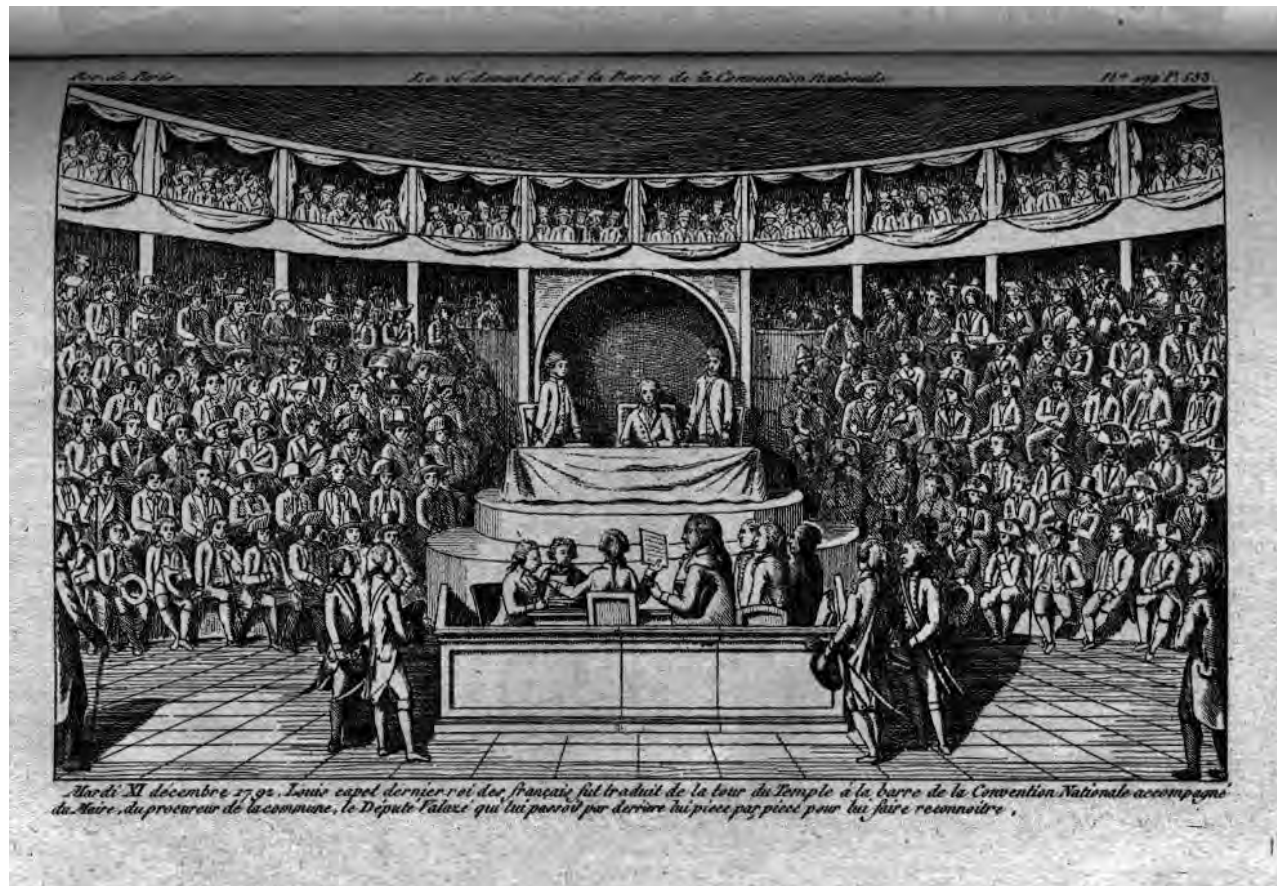
No. 179, du 8 au 15 décembre 1792, p. 522



Mardi XI decembre 1792, Louis capet dans la Voiture du maire avec le procureur de la commune et le secretaire greffier, deux hayes de citoyen armé depuis le temple au thuilleries sur le grand Boulevard.

Le ci-devant roi à la Barre de la Convention Nationale

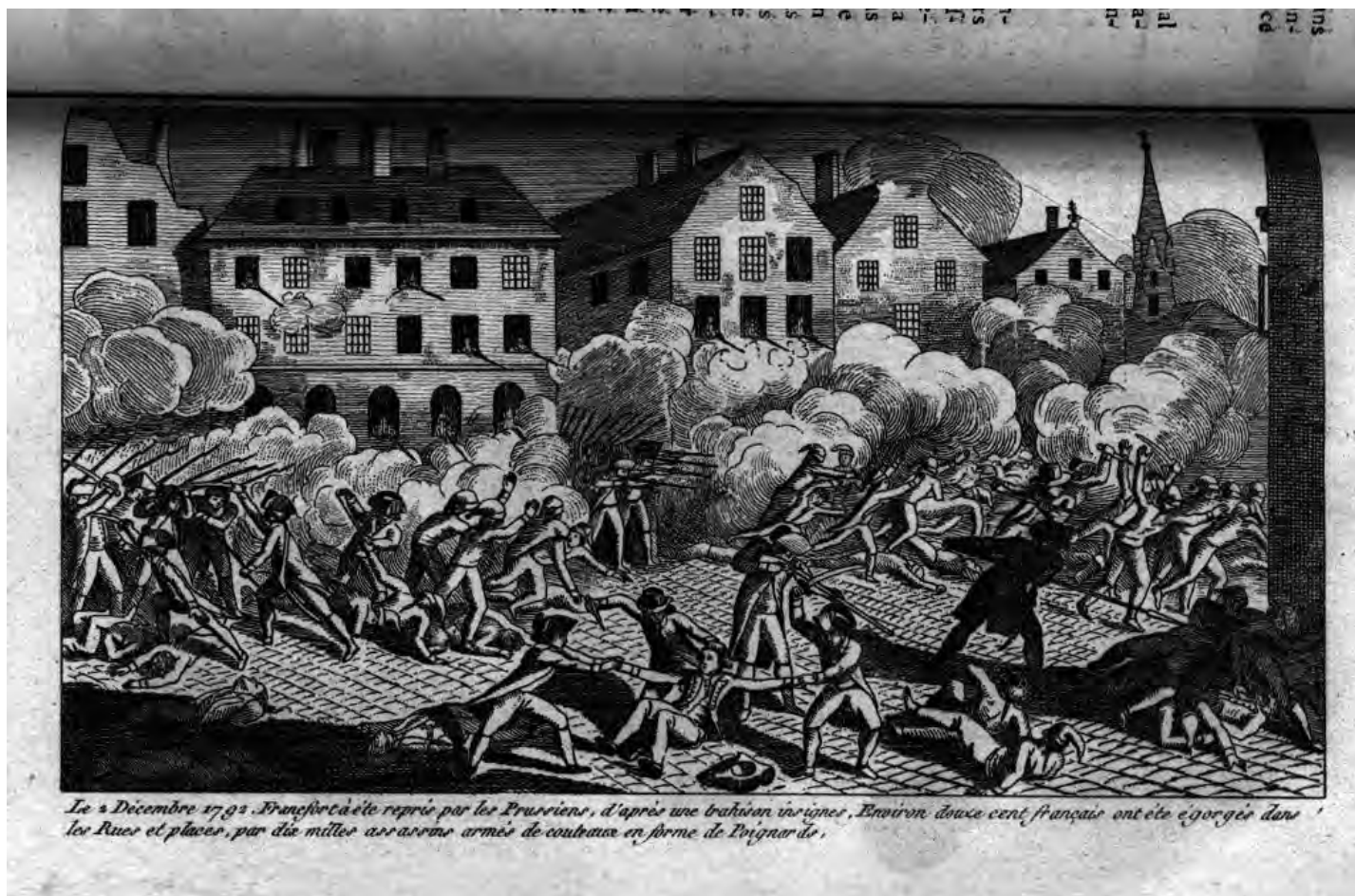
No. 179, du 8 au 15 décembre 1792, p. 532



Mardi XI décembre 1792 Louis capet dernier roi des français fut traduit de la tour du Temple à la barre de la Convention Nationale accompagné du Maire, du procureur de la commune, le Député Valazé qui lui passoit par derrière lui pièce par pièce pour lui faire reconnoître.

Reprise de Francfort par les prussiens le 2 Décembre 1792

No. 179, du 8 au 15 décembre 1792, p.557



Le 2 Décembre 1792 Francfort a été repris par les Prussiens, d'après une trahison insigne, Environ douze cent français ont été égorgés dans les Rues et places par dix milles assassins armés de couteaux en forme de Poignards